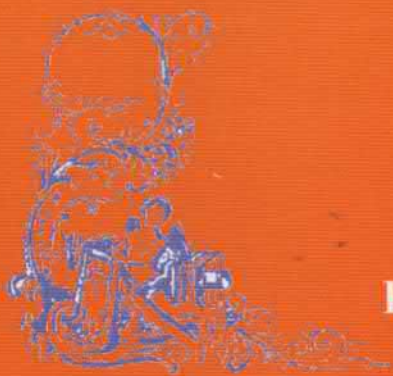


Club Niépce Lumière

**Spécial
N° 100**



Décembre 2000

N° 100

50 Francs - 7,5 Euros



Afin de soutenir le Club
dans son action....

70 F
la casquette



90 F
le tee-shirt



20e anniversaire
1979 - 1999

150 F
le lot

Quelques lots sont encore disponibles, n'hésitez pas à les commander !

offrez vous le jetable à ne surtout pas jeter...

Cet appareil,
équipé d'une pellicule
400 ISO, a été fabriqué
à un tirage limité de **100** pièces,
numérotées de **01** à **100**.



Si vous rêvez d'avoir une **pièce originale**,
n'hésitez pas. Il est commercialisé, au prix
de **180 francs**, franco de port. Les commandes
sont à envoyer avec un chèque libellé à l'ordre
du Club et expédiées au domicile du Trésorier.

Le mot du président

“Ce siècle est à la barre et j’en suis témoin”...

J’étais encore gamin lorsque j’ai appris ce splendide alexandrin que ce bon vieux Victor Hugo a laissé à la postérité en 1882, à peine trois ans avant de nous quitter...

Je ne vais pas disserter sur la profondeur de ce remarquable vers, ce n’est ni l’endroit, ni le moment. Et puis, dans le fond, n’est-il pas plus raisonnable de laisser à chacun d’entre vous, le soin de s’en donner sa propre interprétation!...

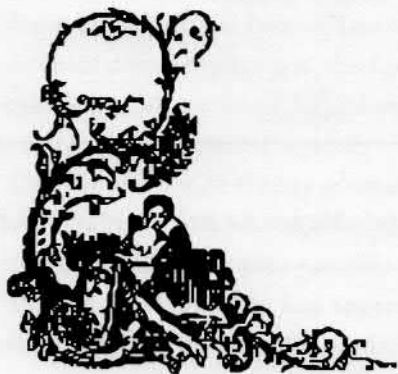
Notre siècle à nous, celui qui nous a tous vu naître et vivre, va bientôt nous quitter pour faire place à celui qui nous verra tous disparaître... Qu’est-ce qu’il me prend aujourd’hui ? Ne voilà-t-il pas que je me mets à jouer les “romantiques” attardés!...

Nous, les membres du Club Niépce Lumière, allons faire une entrée fracassante dans le 21^{ème} siècle et cet événement coïncidant avec la parution du 100^{ème} numéro, méritait bien que l’on y consacraît quelques efforts supplémentaires de présentation et de substance. A ce titre, je tiens tout particulièrement à remercier ceux qui pour la circonstance auront apporté leur contribution à l’élaboration

de ce numéro 100. Au risque de passer encore pour un vieux radoteur, je vais, une fois de plus, déplorer que cet événement n’ait pas inspiré la muse d’un plus grand nombre d’entre vous. Pendant un moment, j’ai eu la faiblesse et la naïveté de penser que pour “construire” ce numéro 100, spécial “fin de siècle”, nous aurions pléthore d’articles de tous genres et serions placés devant le pénible dilemme d’avoir à choisir certains écrits plutôt que d’autres. Merci à tous de ne pas nous avoir mis dans cet embarras, mais dans le fond, je ne suis pas certain que je n’aurai pas, malgré tout, souhaité m’y trouver.

La sortie de ce bulletin spécial correspond également à l’approche de la période des vœux. Je vais donc en profiter avec un peu d’avance, pour vous souhaiter à tous de commencer ce 21^{ème} siècle dans le plus grand des bonheurs. Que vous et vos proches soyez à l’abri de tous ces maux qui nous espionnent quotidiennement, tel est le vœux le plus cher que je puis formuler. Et puis... N’oublions pas que nous sommes aussi des collectionneurs avides d’une nouvelle découverte; Vous savez, celle que nous attendons tous et que nous n’osons plus espérer! Eh bien, ce sera pour cette année... Je ne vous le prédis pas car je n’ai pas ce talent, mais je vous le souhaite de tout coeur car j’en ai au moins cette possibilité...

Le président



| | |
|----|-----------------------------------|
| 3 | <i>Le mot du président</i> |
| 4 | <i>Les brevets centenaires</i> |
| 8 | <i>Le viseur optique</i> |
| 9 | <i>Petit travaux de l’amateur</i> |
| 11 | <i>Le photographe oublié</i> |
| 16 | <i>Les visionneuses stéréo</i> |
| 17 | <i>L’écho des brocantes</i> |
| 18 | <i>Le fusil photographique</i> |
| 22 | <i>Foca Historical Club</i> |
| 23 | <i>La vie du Club</i> |
| 24 | <i>Assemblée générale</i> |

Les brevets centennaires

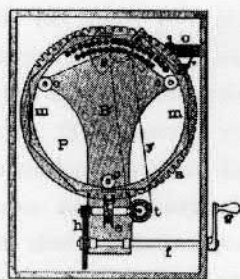
Dans "le dictionnaire des brevets cinématographiques français des origines à 1929" de Franz SCHMITT* nous trouvons aux dates :

- du 3-11-1900 : Auguste et Louis Lumière - 305092 - Appareil destiné à recevoir et montrer des images stéréoscopiques d'objets en mouvement.

- du 29-12-1900 : Auguste et Louis Lumière - 306772 - Appareil photographique panoramique réversible. Certificat d'addition du 9-02-1901 et du 1-05-1901.

**Stéréo-cinématographe - (305.092; 3 nov. 1900)
A. et L. Lumière : "Appareil destiné à recevoir et à montrer des images stéréoscopiques d'objets en mouvement."**

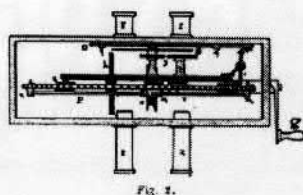
Les images de dimensions très réduites sont reçues en double couronne sur une plaque P de forme polygonale, maintenue par les taquets m m sur une couronne a qui, pour être aussi légère que possible n'a pas de bras et roule sur les galets à gorge c c, montés



sur le bâti fixe B ; un arbre d porte une came hélicoïdale e engrenant sur la couronne; par l'intermédiaire des engrenages h h, et de l'arbre f la came reçoit le mouvement de la manivelle g. A chaque tour de la came e la couronne a est mise en mouvement puis a une période de repos correspondant à une partie droite de la came. C'est pendant cette période de repos que s'enre-

gistrent les images des objectifs r r tandis que pendant la période

de rotation les objectifs sont masqués par les ailettes de l'écran s s actionné par les pignons t t et la chaîne y. L'une des images, celle de gauche (fig f) est inscrite sur la couronne intérieure, l'autre sur la couronne extérieure, de telle façon que la ligne qui joint leurs centres



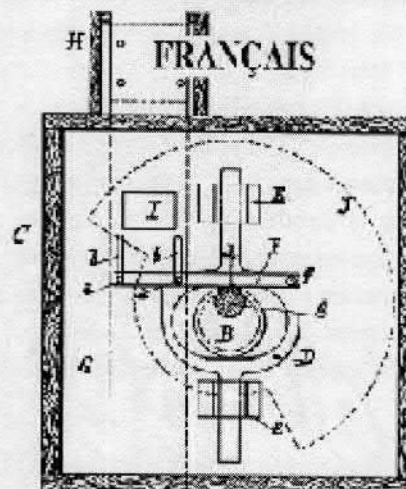
soit horizontale. Pour empêcher qu'après une rotation complète de la plaque, de nouvelles images ne viennent se superposer aux premières, on dispose entre les objectifs et l'écran à ailettes, un obturateur o, formé d'une lame à deux ouvertures, coulissant dans les glissières q et que commande par l'intermédiaire de la fourchette v l'ergot u rivé sur la couronne a.

La plaque négative étant remplacée par l'image positive, on regarde dans l'instrument en plaçant les yeux aux microscopes z z qui renversant les images les restituent dans leur vrai sens en évitant la transposition stéréoscopique.

Nous ne pouvons, pour marquer cet anniversaire qui tombe avec la parution de notre numéro 100, moins faire que de vous faire connaître les détails de ces brevets livrés au public par les soins de la revue "Photographie", reprise de "Photo-Revue" du 10 octobre 1901.

Et si L.P. Clerc a put assister à la démonstration à Lyon de cette projection panoramique, chacun peut voir en allant au Futuroscope de Poitiers toute l'avance, dans le domaine de cette recherche, qu'avaient les frères Lumière.

DICTIONNAIRE DES BREVETS CINÉMATOGRAPHIQUES



Des origines à 1929

" " " " " "

FRANZ SCHMITT

" " " " " "

ÉDITION
PRODIGE

* En vente au club Niépce Lumière - prix 190 F

Appareil photographique panoramiques réversible de MM. A. et L. Lumière

Il nous a été donné, durant un court séjour que nous fîmes à Lyon le mois dernier, d'avoir la primeur d'un spectacle d'un puissant intérêt qui, d'ici peu, sera l'une des grandes attractions photographiques.

Sur les parois d'un cirque provisoire d'environ douze mètres de diamètre sur trois mètres de hauteur, une toile blanche est tendue ; au centre, porté sur une colonne, un appareil projecteur ; à un signal, l'appareil se met en marche et projette sur l'écran circulaire un panorama d'une netteté et d'une fixité absolues, bientôt remplacé par toute une série d'autres aussi parfaits.

Nous n'en sommes donc plus, en fait de projections panoramiques, à une période d'essais. C'est une réalisation définitive à laquelle nous assistons aujourd'hui.

Le principe de l'appareil imaginé par MM. LUMIÈRE est tout nouveau, quoique d'une merveilleuse simplicité (1); nous allons donc l'étudier en détail.

Soit (figure 1) un objectif représenté par ses points no-daux supposés confondus en n ; Si l'on fait tourner cet objectif autour d'un axe O perpendiculaire à son axe principal jusqu'à la position $n1$, l'image d'un point A qui, dans la position primitive

de l'objection se formait en a se trouvera reportée en $a1$; mais si, par une réflexion, on retourne l'image de droite à gauche, si par exemple on transporte $B1$ en $C1$ ($B1$ étant pris sur OA et $C1$ étant symétrique de $B1$ par rapport à $OA1$) l'image de B au lieu de se former en $a1$ sera ramenée en $a2$ plus rapprochée de a dans le cas particulier où l'on aurait fait en sorte que :

$$\frac{Oa}{OA} = \frac{an}{An}$$

L'image $a2$ de A restera située très près de a sur la droite OA et ne subira qu'un léger déplacement d'avant en arrière, le long de cette ligne, déplacement dont l'effet sera peu considérable grâce à la profondeur de foyer de l'objectif, si l'objectif ne tourne que d'un petit angle autour de l'axe O .

On peut donc admettre que, dans certaines limites angulaires du champ, l'image de la surface cylindrique SS' se trouve sensiblement située sur la surface cylindrique TT' et y reste immobile malgré la rotation de l'objectif.

Ce redressement de l'image pourrait être réalisé par un prisme à réflexion totale dont la face hypoténuse serait parallèle au plan, passant par l'axe de l'objectif et l'axe de rotation, et dont le sommet de l'angle droit aurait été enlevé par un plan parallèle à la base conservée.

Dans la construction de leur appareil définitif, MM. LUMIÈRE ont préféré disposer extérieurement à l'appareil et vis-à-vis de l'objectif, un miroir argenté incliné de 45° sur l'axe de l'objectif.

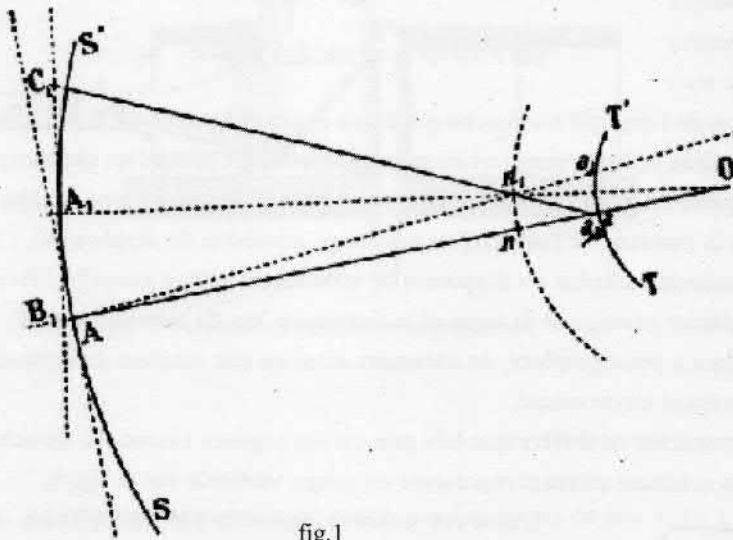


fig. 1

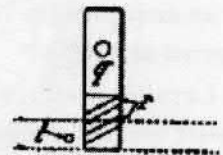


fig. 2 obturateur

La figure 3 montre en coupe verticale l'appareil disposé pour la prise des vues ; la fig. 4 montre ce même appareil en coupe horizontale : sur un plateau fixe *d* est fixée la pellicule sensible enroulée la sur un cylindre *e* en métal ; autour de ce cylindre tourne un tambour concentrique *f* portant en un point de sa circonférence l'objectif *O* et le miroir redresseur *m*. Le tambour *f* est fixé à un axe *g* tournant dans une douille fixée au centre du plateau *d* et mis en mouvement à la main ou par un mécanisme quelconque ; sa partie inférieure est formée de deux bords concentriques plongeant sans contact dans autant de cannelures *h h* du plateau ; on évite ainsi toute introduction de lumière parasite sans introduire de frottements qui gêneraient le mouvement de rotation du tambour.

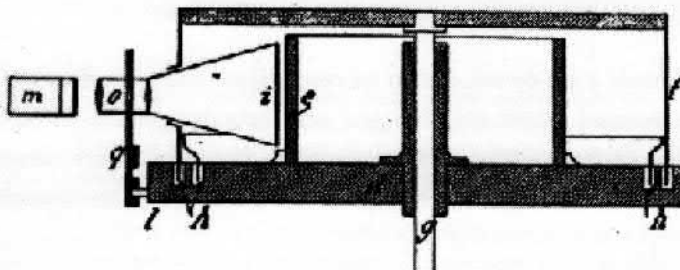


fig. 3 Coupe verticale de l'appareil

A l'intérieur, un manchon aplati *i* limite le champ de l'objectif à un rectangle étroit ayant la hauteur de la pellicule et une largeur de quelques millimètres. Pour permettre la prise de vues instantanées, l'objectif est muni d'un obturateur automatique qui le ferme après une révolution complète du tambour : une lame *q* percée d'une ouverture, vue en détail sur la figure 3, peut glisser comme une vanne dans la monture de l'objectif au voisinage immédiat du diaphragme ; le prolongement extérieur de cette lame porte deux rainures inclinées *r r* disposées de telle façon qu'une goupille *l* fixée au plateau inférieur provoque l'ouverture lors du premier passage de la lame et la fermeture lors du second passage.

L'appareil ayant été disposé au centre du panorama à photographier, on obtiendra ainsi en une rotation du tambour une image nette et sans solution de continuité du paysage environnant.

L'appareil employé pour la projection des vues positives ne diffère que très peu, en ses organes essentiels, de celui qui est employé à la prise des vues ; nous le voyons schématiquement représenté en coupe verticale sur la fig. 5.

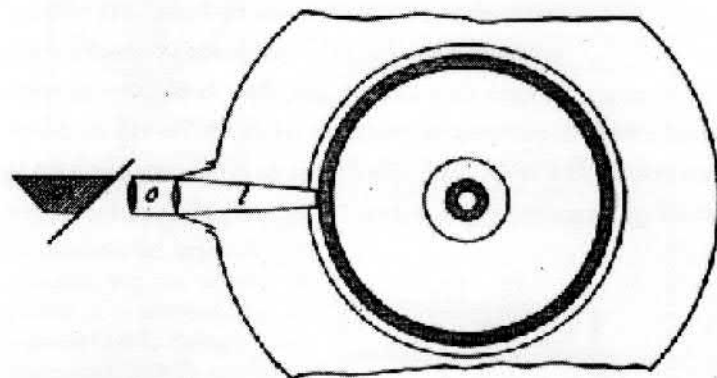


fig. 4 Coupe horizontale

L'épreuve positive enroulée sur un cylindre de verre, ou plus simplement maintenue sur ses tranches par deux cercles métalliques, occupe la position qu'avait précédemment la pellicule sensible sur son manchon opaque *e* ; un tambour mobile *f*, disposé comme précédemment porte non plus seulement un objectif, mais une batterie de douze objectifs équidistants, tous choisis de même distance focale, munis chacun de leur miroir et soigneusement réglés sur le tambour de façon à ce que la substitution de l'un de ces objectifs à l'autre au cours de la rotation du tambour, n'amène aucune modification dans la position

ou les dimensions de l'image projetée ; ce réglage est assurément fort délicat mais est fait une fois pour toutes pour un appareil déterminé.

La pellicule est éclairée sur les portions de sa circonférence placées en regard des objectifs par une série de condensateurs, prismes et réflecteurs se partageant la lumière d'un projecteur de marine, situé sur l'axe ; le projecteur employé dans le cirque provisoire consomme 75 ampères sous 110 volts. Afin de ne pas perdre de lumière, on se dispense d'employer pendant la projection des manchons analogues à celui destiné, pendant la prise de la vue, à limiter le champ ; l'altération qui en résulte sur les bords de chacun des fragments d'image projetés est insignifiante et pourrait d'ailleurs être annulée par l'emploi d'une lentille cylindrique correctrice convenablement disposée sur le tambour.

En donnant à ce dernier un mouvement rapide de rotation par un petit moteur électrique, on projette successivement sur l'écran circulaire les diverses parties de la pellicule et vu la rapidité de la rotation, les impressions persistent sur la rétine

pendant bien plus de temps qu'il n'en faut au tambour pour accomplir une rotation de 30° (un $1/12^\circ$ de tour) ; aussi voit-on l'image fixe et uniformément éclairée.

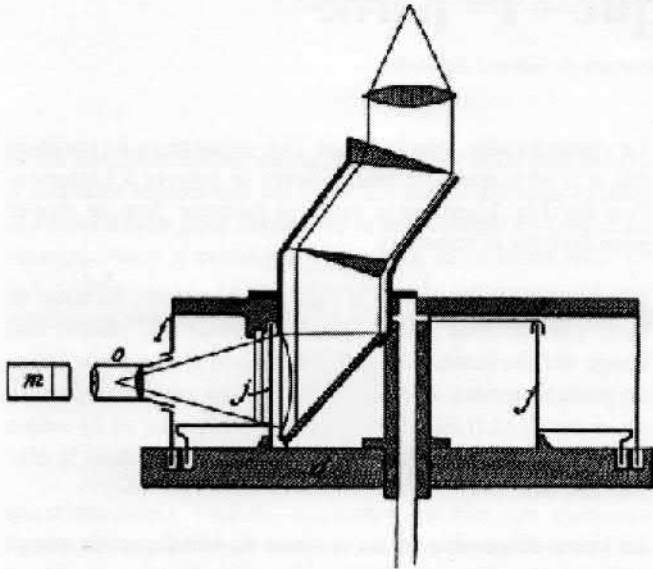


fig. 5 Appareil disposé pour la projection

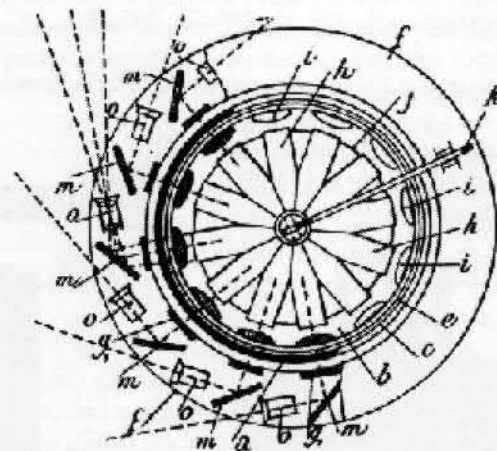
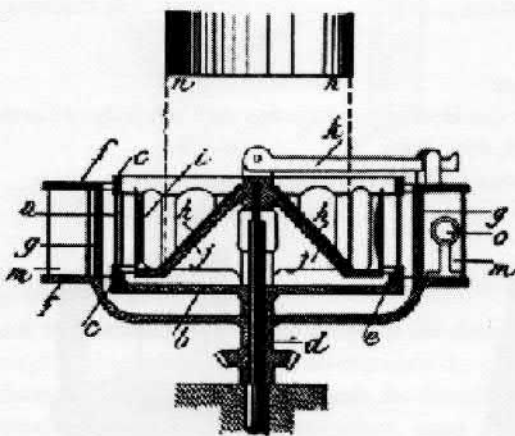
Pour leurs essais définitifs, MM. LUMIÈRE ont actuellement en construction, sur les terrains dépendant de leurs usines, un vaste cirque de vingt mètres de diamètre.

Bien que les vues que nous avons vu projeter ne fussent que des épreuves d'essai, exécutées au moyen d'un appareil très rustique destiné seulement à la vérification expérimentale du principe utilisé, les résultats de cette projection habilement coloriée sur la pellicule en attendant que l'on puisse appliquer là les procédés de la photographie trichrome, nous ont paru tout simplement merveilleux

L.-P. CLERC.

(Photo Revue 10^e série, n° 42, 20 octobre 1901, p. 123)

Au moment de mettre sous presse nous recevons de MM A. ET L. LUMIÈRE la description de l'appareil définitif. Les figures ci-jointes représentent l'appareil disposé pour les projections en coupe verticale et en plan. L'épreuve transparente A portant la vue à projeter étant fixée à la forme cylindrique par les cercles métalliques c, c prend la place de la pellicule sur le plateau fixe b. Les objectifs O, O..., en nombre variable douze sur le dessin sont portés par le tambour f, ainsi que les miroirs redresseurs m, m qui les accompagnent. Les lames à faces parallèles g l, g l fixées au tambour v, corrigent la légère altération des bords du champ de projection. L'éclairage est obtenu par un faisceau n n de rayons lumineux parallèles tombant verticalement au centre de l'appareil sur des miroirs h h, inclinés à 45° et portés par un



support conique j qui tourne en même temps que le tambour extérieur f. Des condensateurs i accompagnent chaque miroir et tournent avec eux.

(1) Brevet français n° 306.772 du 29 décembre 1900; certificat d'addition du 9 février 1901

Enquête au dessus de l'histoire et le développement du viseur optique - 1^{ère} partie

Par Gerard van Beukering, traduction de Gérard Bandelier

Tout d'abord, mes sincères félicitations pour ce fantastique numéro 100. J'espère que ce bulletin saura vous satisfaire comme d'ailleurs les numéros précédents.

Dans différents articles que j'ai déjà publiés, vous avez pu rencontrer différents appareils russes. Pour la plupart, ces appareils sont construits à partir de matériaux courants comme le verre, la Bakélite (Bulletins 88, 96, etc.(1)).

J'ai l'intention de vous emmener faire un tour vers les viseurs optiques, en accord avec la définition fournie avec le Tourist Strut, un appareil pliant allemand dit "Klapp camera".

Ne soyez pas effrayés par la longueur possible de cet article, j'ai déjà fait un petit choix en ne vous réservant que les caractéristiques les plus importantes, d'ailleurs toutes réunies sur cet appareil. Mon prochain article, lui, sera plus complet sur le sujet.

Même en ces temps digitaux, nous avons besoin de viseurs pour prendre quelques clichés et il nous semble que ces derniers soient mieux construits de nos jours.

Sur les anciens appareils, sans miroir réfléchissant, le viseur est une pièce essentielle de ces derniers, mais en général, le viseur optique donne une vue de petite taille et imprécise. Seuls quelques exemples confirmeront la règle, comme le NIKON F et peu d'autres, fournissent une image précise à 100%, et cela en utilisant un viseur optique.

Deux catégories de viseurs se présentent à nous :

- le viseur direct - fig.194, fig.195 (2),
- le viseur à miroir - fig.198, fig.199, fig. 200 (2).

Le viseur direct (ou à vision directe) présente trois variantes notoires :

- le viseur à cadre ou iconométrique,
- le viseur NEWTON ou GALILÉE,
- le viseur de caméra.

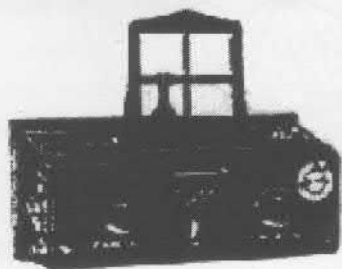


Fig. 194 Viseur à cadre ou iconométrique

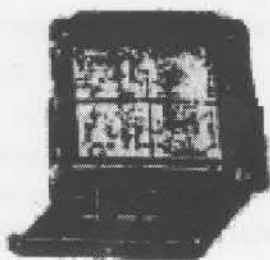
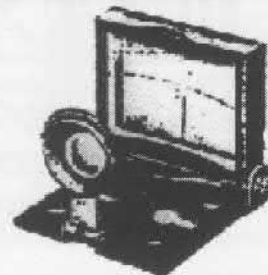


Fig. 195 Viseur Newton ou GALILÉE



Viseur de caméra

Le viseur à cadre, voir la figure 194, consiste en un cadre de fils et d'un pointeur. L'image devra se trouver à l'intersection des fils. L'ensemble cadre et pointeur peut se replier pour faciliter le transport.

Le viseur NEWTON, voir la figure 195, consiste lui aussi en deux parties. Une petite lentille frontale qui donne une image réduite (cette lentille est négative) et une petite loupe en position arrière. L'ensemble est connu aussi sous le nom de viseur GALILÉE. Nous utilisons ce viseur de la même façon que le viseur à cadre. Ce viseur se replie dans la plupart des cas.

Le viseur de caméra est un système de lentilles et de miroir réfléchissant. Bien sûr, l'objectif possède la même longueur focale que le viseur.

Pour plus de détails, je vous invite à suivre la deuxième partie dans le prochain bulletin du Club.



Fig. 198.



Fig. 199.
Opzicht(spiegel-)zoekers.

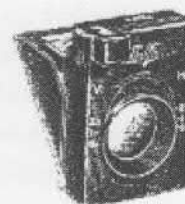


Fig. 200.

Les viseurs à miroir

Pour l'instant, je préfère savourer un verre... de champagne.

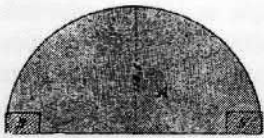
Références :

- 1 Gerard van Beukering, bulletins du Club Niépce Lumière #88, 1998, #96, 2000.
- 2 H.Neumann, Das Auge meine Camera, Halle, 1940.
- 3 Herbert Keppler, The Nikon Way, Norwich, 1982.

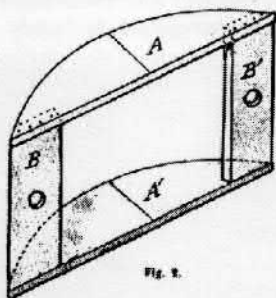
Les petits travaux de l'amateur

Construction facile d'un appareil panoramique sans objectif

Notre excellent collaborateur, M. Combes, nous pardonnera d'empiéter légèrement sur le terrain qui lui est réservé dans la *Photo-Revue* pour combattre le bon combat en faveur du sténopé. Nous n'avons pas l'intention de le déposséder de ses prérogatives, ni la prétention de faire oublier ses articles pleins de bon sens et d'aperçus ingénieux sur la



question. Nous voulons seulement décrire, en quelques lignes, un appareil que nous avons pu construire sans l'aide d'aucun ouvrier spécialiste, et sur les seules indications fournies par un de nos correspondants, M. Arturo Gandolfi, de Gênes. Cet appareil pourrait être proposé comme le prototype de la chambre noire sans objectif pour la photographie de paysage ; les résultats que nous en avons obtenus ne sont pas inférieurs à ce que nous en attendions sur les assurances de M. Gandolfi, et ils nous ont suffisamment payé de nos peines (car notre habileté d'artisan ne dépasse pas une honnête moyenne) pour que nous n'hésitions pas à conseiller à ceux de nos lecteurs qu'intéresse le sténopé de suivre notre exemple, pour leur édification personnelle d'abord, et aussi pour compléter leur outillage par l'adjonction d'un modèle très intéressant d'appareil panoramique à très grand angle.



Ceci dit, entrons en matière :

Avant toute chose; il importe de fixer les dimensions de l'image à obtenir et le tirage; ou distance du sténopé à la surface sensible, qui est dépendante du diamètre de l'ouverture. Si avec notre Correspondant, nous adoptons la hauteur d'image de 92 mm, correspondant à la largeur d'une. taille de pellicules en bobines d'Eastman, et si, d'autre part, nous prévoyons l'emploi d'une ouverture égale à 3/10 de millimètre, nous nous trouvons amenés à



Fig. 3.

prendre comme foyer 112 m/m. 5.

Prenant une planchette de bois de 3 m/m d'épaisseur, bien dressée en tous sens, nous traçons, à partir d'un point situé sur l'arête d'une des faces considérée comme diamètre, une demi-circonférence dont le rayon est égal au tirage prévu (112 m/m. 5). Superposant exactement cette plan-

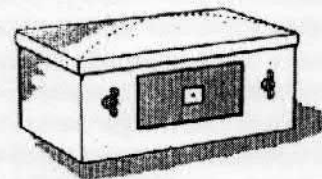


Fig. 4.

chette à une autre semblable, nous débitons à la scie à découper, en suivant le tracé en demi-cercle, de façon que les deux épaisseurs de bois, découpées ensemble, nous fournissent en définitive deux cintres identiques (fig. 1), qui nous serviront à guider la pellicule dans l'appareil.

Nous avons dit que la largeur de la bobine utilisé dans l'appareil est de 92 m/m. Les deux faces externes des cintres devront donc être écartées de 92 m/m. et les montants qui joindront les cintres seront diminués de la valeur de l'épaisseur des deux planchettes, soit $92 - 6 = 86$ m/m.

Ces deux montants (fig.2) sont formés de deux réglettes mesurant 2cm 1/2 de largeur, sur un centimètre d'épaisseur. On les dispose aux deux extrémités de la partie droite des guides (en B et B') et on arrondit leur face externe pour lui donner le profil de la courbe des cintres, ainsi que la figure 3 l'indique d'une façon

exagérée. On assemble montants et cintres avec des pointes, ou mieux avec des vis à bois, et on noircit le tout avec un enduit inactinique quelconque.

Il faut ensuite se procurer (ou construire) une boîte étanche, de dimensions convenables pour contenir les cintres, et qui constituera la chambre noire proprement dite. Dans la partie antérieure, on pratique au boc-fil une

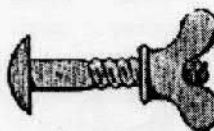
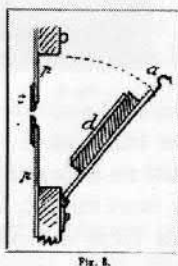


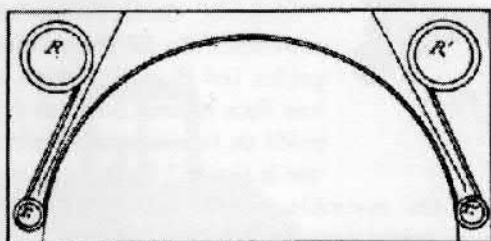
Fig. 5.

ouverture rectangulaire dont la largeur égale la distance séparant les montants, la hauteur étant telle qu'il demeure un centimètre au moins de la paroi au-dessus et au-dessous de l'ouverture, soit environ 65 m/m. Plaçant le cintre à l'intérieur de la boîte, et l'appliquant bien contre la fenêtre on repère l'emplacement des montants en perçant deux trous qui traverseront planchette et réglette, et qui nous serviront plus tard à les réunir facultativement au moyen de deux boulons à oreilles, que nous enlèverons et remettrons à volonté.



Ce travail préliminaire étant exécuté, nous retirerons le cintre, pour noircir l'intérieur de la boîte et disposer au milieu de la fenêtre le trou d'aiguille formant notre système optique. Il sera donné par l'assemblage de deux fragments de clinquant entaillés à angle droit et réunis de façon à constituer une ouverture carrée de 3/10 de millim. Ce sténopé n'offre lui-même, rien de particulier, il est exécuté d'après les indications fournies ici même par M. Combe. Son adaptation à notre chambre noire ne présente pas non plus de difficulté spéciale : on l'insère entre deux feuilles de papier noir à aiguille portant à leur centre des ouvertures rondes dans lesquelles il s'encastre définitivement, les deux feuilletés étant fixés à la colle, entre eux d'abord pour former un feuillet unique, puis à la chambre noire, leurs bords s'appliquant sur l'encadrement de la fenêtre rectangulaire.

Un obturateur simple et pratique a été prévu par M. Gandolfi : c'est un carton monté à la partie inférieure de



l'ouverture, avec une charnière de papier fort ou de toile; il porte en son milieu un bloc garni d'un feutre ou d'un drap noir qui, dans la position de fermeture, vient s'appli-

quer sur le trou d'aiguille pour l'obturer complètement (fig. 6).

Les sections de pellicules mesurent une longueur égale au développement des cintres, soit 35 cm., elles sont découpées à cette dimension au moyen d'un calibre en papier fort, et piquées sur les montants avec des clous à papier ou punaises. La pellicule s'applique sur les cintres, dont elle épouse rigoureusement la courbure, sans plis et sans gonflement appréciable.

Chaque vue atteint un développement d'environ 32 cm., qui correspond à un angle de plus de 160 degrés.

Tel est dans ses parties essentielles, l'appareil conçu par M. Gandolfi ; il prévoit l'obligation de se rendre au cabinet noir après chaque opération, pour enlever le cintre et remplacer la pellicule exposée par une nouvelle section de surface sensible, et cette servitude paraîtra fastidieuse à plus d'un lecteur. Pour notre part, nous avons préféré donner à la chambre noire des dimensions légèrement supérieures, et la compléter par un système de rouleaux permettant d'employer les bobines de pellicules sans les couper (1); nous faisons ainsi trois panoramas successifs sur une même bande de pellicule, qu'il est loisible de remplacer en plein jour, comme dans les appareils courants du commerce. Le schéma de cette disposition, facile à réaliser, est indiqué par la figure 7.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur l'un des nombreux appareils qui utilisent la pellicule et bobine pour être en mesure d'improviser un système de déroulement analogue; il se réduit en somme à 2 baguettes ou rouleaux de renvoi, et à quatre pivots, dont un d'entraînement avec clef et cliquet d'arrêt.

René d'Héliécourt

1- Bien entendu, un petit regard avec verre rouge est nécessaire pour contrôler l'avancement de la pellicule, les trois positions successives de la bande dans l'appareil étant signalées par l'apparition des chiffres 2, 7 et 11 dans le guichet indicateur.

Reprise du N° 5 de PHOTO-REVUE du 1^{er} février 1903.

Pas de concurrence avec les horizons ou autres panoramiques actuels, mais simplement, pour le bricoleur, un agréable moment à passer avec en prime des photos rares.

Il faudra bien sûr refaire les calculs pour adapter la pellicule 6x9 à l'appareil, quand à "l'objectif", reportez-vous à la page 11 du n° 94 de notre bulletin. Vous trouverez dans la rubrique "La vie du club", sous le titre Pinhole Party, comment réaliser le "trou" grâce aux conseils de Jean Collet. donc double satisfaction si la photo est bonne.

Allez ! Bon courage.

Le photographe oublié

Jean-Claude Fieschi
Marie-Joseph Arrighi-Landini

Pendant plus de 40 ans, Jean Tourtois a saisi la Corse sur le vif

On peut dire qu'il a bourlingué. A en croire le récit de sa vie et à regarder ses clichés, ce photographe de talent ne tenait pas en place ! Sa vie n'a pas été un long fleuve tranquille jusqu'à sa rencontre avec la Corse en 1947, pour y poser ses valises pour quarante années. Les Ajacciens ont bien connu ce photographe attachant et extravagant.

Jean Tourtois avait deux besoins essentiels : un appareil photo et un cigarillo. Armé de ces deux éléments fondamentaux, on en conviendra, il était paré pour affronter n'importe quelle situation. Son talent de photographe et son indéniable charisme ont forcé l'admiration de Jean-Claude Fieschi, alors jeune photographe. Ils se rencontrent en 1971 grâce à leur ami commun Joseph Cardinali. L'amitié qui s'est rapidement installée entre les deux hommes a permis à Jean-Claude Fieschi d'obtenir de Jean Tourtois une belle interview, ou, plus exactement, le fabuleux récit d'une vie hors du commun.

C'est en 1903 que Jean Tourtois naît à Amiens. Il a onze ans lorsque la guerre éclate. Amiens est située à une quinzaine de kilomètres du front et fait partie des villes du nord de la France qui ont été pilonnées chaque nuit par les canons allemands. Le danger avait fait opter la famille Tourtois pour la sécurité.



Jean Tourtois et sa femme, 1945

L'engrenage d'une passion

Tous les soirs, ils quittaient Amiens pour dormir à la belle étoile dans une zone épargnée par les bombes. Ironie du sort, c'est justement là qu'un obus tombera à côté d'eux, sans exploser. "Nous étions morts de peur, mais nous nous en sommes sortis sans une égratignure et



Jean Tourtois reporter, Italie 1944

à partir de ce jour-là, nous sommes restés dormir chez nous".

Si cette guerre a pu avoir quelque chose de positif dans la vie de Jean Tourtois, c'est, sans doute de lui avoir révélé sa passion pour la photo. "Mon père avait été encerclé dans l'Aisne en septembre 1914. Il a passé toute la guerre prisonnier en Allemagne. Nous lui envoyions des

colis toutes les semaines, en fait, il était comme un coq en pâte ! En 1918, lorsque Amiens a été évacuée, nous sommes arrivés à Blois et j'ai acheté mon premier appareil un "Franceville" et un livre sur le développement et le tirage. Je faisais tout moi-même. Nous faisons des photos de nous pour les envoyer à mon père, il était ravi".

Voilà Jean Tourtois pris dans l'engrenage de sa passion photographique. Après la guerre, il achète un nouvel appareil, développe et tire ses photos avec des amis : "Pour moi, la photo était devenue une passion extraordinaire et je maîtrisais bien cet art." Mais Tourtois ne se contente pas de peu et acquiert une vraie formation. "En 1925, je faisais tous les jours Amiens - Paris en chemin de fer pour aller à l'école de photo chez le photographe Ratier"

Un étrange réalisateur

Il y apprend tout les secrets de son métier et ouvre son premier magasin à Amiens, dès 1926. "Je faisais des agrandissements, des reproductions de vieilles photos et de la retouche de portrait, mais ça n'a pas marché". Il se lance alors dans mille métiers, puis, après son divorce en 1932, part pour l'Espagne. Il y ouvre un magasin qui marche bien, mais il dépense un peu trop.



Jean Tourtois photographié dans le Sahara, 1945

C'est sans un sou en poche qu'il arrive en Guinée, dans la ville de Fernando Po. A peine débarqué du bateau, il est repéré : "J'étais le seul blanc dans la ville. Lorsque les Guinéens m'ont vu avec un appareil photo, ils m'ont attrapé par le bras. Tous voulaient se faire photographier. Le problème est que je n'avais pas de film et pas d'argent pour en acheter ! Alors j'ai eu l' idée de les faire poser et payer d'avance. Avec l'argent j'ai fait un bon repas, j'ai payé l'hôtel, et surtout, j'ai acheté des films. Le lendemain, j'ai retrouvé mes clients. Je leur ai dit qu'ils avaient tous bougé et qu'il fallait recommencer !" Cette fois-ci, les photos sont prises et Jean Tourtois s'est assuré une belle clientèle; il aura simplement livré les portraits avec une petite journée de retard!

L'Afrique lui ouvre d'autres horizons et lui permet des rencontres insolites. Il sera deux fois photographe de film, au Nigéria, puis au Gabon. Il part en expédition avec les réalisateurs. Lors du tournage du film "Badinga, roi des gorilles"



Italie, 1944

il rencontre le réalisateur, un étrange docteur qui veut faire un film sur les gorilles parce que l'histoire de "King-Kong" l'a touché, et qui est, en même temps, soupçonné d'avoir empoisonné le photographe de l'expédition précédente !

Lorsque la deuxième guerre mondiale éclate, Jean Tourtois est mobilisé. Il est observateur d'artillerie en ballon captif. Les péripéties de cette guerre le conduisent de Douarnenez à l'Afrique où il est démobilisé une première fois. En 1942, il rejoint la



De Gaulle, 1944

zone libre puis l'Espagne où il est emprisonné. Libéré par les Américains, il réintègre l'armée en 1943. Il tra-



Joséphine Baker en tournée aux armées, 1944

vaille alors au service cinématographique des armées et fait son premier reportage sur De Gaulle mais côtoie aussi le maréchal De Lattre de Tassigny, le maréchal Juin ou encore l'amiral Darlan. Il fait la campagne d'Italie en



De Gaulle devant la Mairie, Ajaccio, 1958

tant que correspondant de guerre et assure photos et reportages dans des conditions difficiles.

Jean-Claude Fieschi se souvient : "Il me disait qu'il travaillait alors avec un LEICA et qu'il risquait sa vie sous les bombes, pour recharger cet appareil et faire mordre le film. Plus tard, j'ai essayé de m'en servir et j'ai réalisé que ce n'était pas évident alors que moi, j'avais tout mon temps et je n'étais pas sous les bombes !".

En 1945, il est attaché à l'état major du général Clark qui apprécie la qualité de ses photos, et interrompt avec soulagement l'épouvantable mission qui lui a été confiée et qui lui donne des cauchemars : photographier des cadavres dans la position de leur décès. Jean Tourtois est démobilisé en 1945, il fait encore quelques reportages pour l'armée.

Il transforme une ambulance en appartement

C'est en 1947, qu'il arrive à Ajaccio avec sa compagne Yvette Sie. La ville leur plaît et ils décident d'y rester. Peu conformistes, ils achètent une ambulance de

l'armée italienne, la transforme en appartement et en labo photo puis s'y installent au parc Berthault près d'une maison en ruine. Ils plantent leur petit potager, ramassent les our-



Yvette Sie et Jean Tourtois, Ajaccio, 1947

sins et se dorment au soleil. Jean Tourtois apprécie cette tranquillité : "Pour moi qui avais vu tant de choses horribles, photographié tant de cadavres au péril de ma vie, c'était le Paradis sur terre."

Mais leurs économies fondent comme neige au soleil et il est tant pour Jean Tourtois de travailler. Il sait s'adapter à toutes les situations, et Ajaccio est une ville accueillante. Il repère le kiosque de la place des Palmiers, place Foch, aujourd'hui, qui appartient à la mairie et est à l'abandon. La Ville le lui



Appartement - laboratoire, 1947

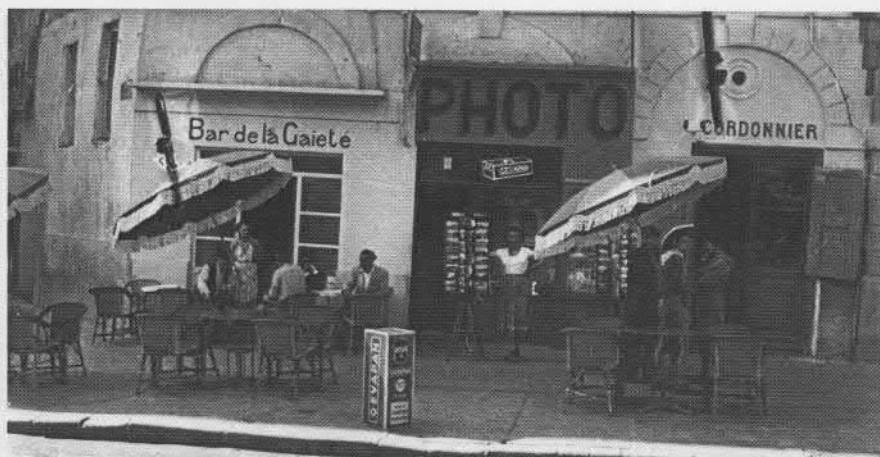
loue rapidement et il commence à faire des photos sur commande et des reportages. Il photographie le général De Gaulle en 1948 lorsqu'il décore les résistants, place des Palmiers, l'arrivée de Marcel Cerdan la même année, la visite de monseigneur Roncali qui deviendra le pape Jean XXIII, la reine Elisabeth lors de sa visite en Corse en 1956, en bref, tous les événements de la ville.

Et s'il fait des reportages ou couvre des tournages comme celui du film sur le sous-marin Casabianca en 1950, Jean Tourtois reste, avant tout, un photographe proche des gens. Tout le monde le connaît et à chaque fois qu'il se passe quelque chose, on vient le chercher et il accourt, un appareil à la main pour immortaliser une belle prise des pêcheurs : une raie immense ou un requin pris dans leurs filets. Lorsqu'il abandonne le kiosque, il reste sur la place des Palmiers où chacun connaît sa boutique tenue, aujourd'hui par son petit fils.

Jean-Claude Fieschi écoutait Jean Tourtois pendant des heures. "Il avait travaillé pour le Provençal et le mensuel "La Corse Touristique". Lorsque je l'ai rencontré, il m'a fait visiter son minuscule labo d'où il sortait des photos géantes ! Il savait jouer avec l'ombre et la lumière. Je ne l'ai jamais vu avec un appareil à cellule. Il disait qu'en 1935 il avait rencontré sur le bateau, en allant au Niger, des photographes du National Geographic équipés de drôles de petites machines qu'ils braquaient dans tous les sens. Leurs toutes nouvelles cellules étaient très performantes mais Jean Tourtois affirmait qu'il n'en avait pas besoin parce qu'il était aussi précis qu'elles. Le test fut concluant : il donnait les mêmes mesures que les cellules. Et quand j'ai racheté son fonds en 1985, j'ai constaté que tous ses clichés étaient parfaitement exposés.

Je l'ai connu en 1971, il ne faisait plus de reportages. Il tenait, avec sa compagne leur magasin de cartes postales et de souvenirs. Il s'était trouvé une nouvelle passion, celle de la terre glaise. Je le regardais façonner des visages pendant des heures. J'ai acheté son fonds en 1985 et organisé une exposition. Il nous a quittés en 1987, à quatre-vingt-quatre ans. Ce jour-

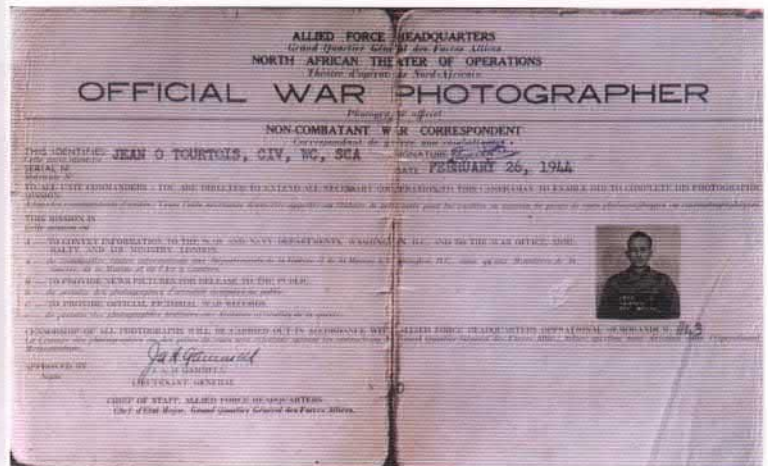
là j'ai perdu un ami. C'était un très grand photographe et il a marqué Ajaccio de son empreinte photographique." Jean Tourtois a laissé une immense quantité d'excellentes photos de la Corse, des Corses, de ceux qui sont venus en Corse et d'Ajaccio. Certaines sont très connues mais ce qui l'est moins, c'est le parcours étonnant de celui qui était derrière l'objectif.



Il ouvre son 1^{er} magasin place des Palmiers, 1948



Cartes officielles
de
correspondant
aux armées



Ses outils
de
travail





Tout comme sa clientèle, son magasin s'aggrandit



Yvette et Jean Tourtois dans leur magasin de souvenir

Les visionneuses stéréo "modernes" (après-guerre) - suite et fin

par Sylvain Halgand (site internet : <http://as.halgand.free.fr>)

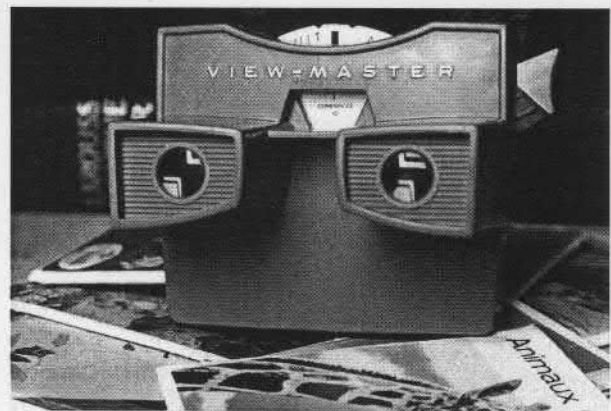
Le modèle "G" est le plus courant et correspond à la grande période de succès du système en France. C'est celui que j'ai pris en photo. Il est en plastique très solide. Il existe des variantes de couleurs et d'inscriptions. Le mien est noté "SAWYERS", mais d'autres variantes portent la marque "GAF". Ce modèle a été produit en grand nombre aux USA comme en Belgique, jusqu'en 1977. Depuis, de nombreux autres modèles sont sortis, avec des variantes à courte vie (accompagnant la sortie de films ou de dessins animés). Pour en savoir plus, je vous invite à visiter l'excellent site (en anglais) de Mary Ann et Wolfgang Sell consacré au View Master. Il a été ma principale source d'informations pour cette brève chronologie.

(<http://www.cinti.net:2000/~vmmasell/>)

Contrairement à LESTRADE, VIEW MASTER est un système complet qui permet aussi de fabriquer ses propres vues et de les projeter. Des appareils photos stéréo "SAWYER'S" permettaient (je parle au passé, car j'ai l'impression que cela n'existe plus depuis plus de 25 ans) de prendre les diapositives sur film 35 mm. Un kit de montage permettait de couper les vues et de les insérer dans des disques en carton.

Le système était complété par plusieurs projecteurs mono ou stéréo.

L'autre grande différence entre le système LESTRADE et le VIEW MASTER se situe dans le contenu du catalogue. VIEW MASTER en rachetant son concurrent direct TRUE-VUE aux début des années 50, a acquis les droits d'utilisation de vues extraites des films Disney



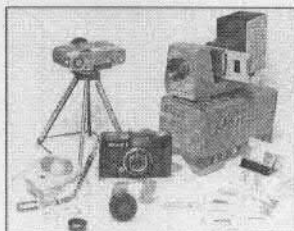
Olympus et vous

Vient de paraître un excellent opus sur les OLYMPUS PEN à viseur simple. Ce livre, en anglais, est disponible au domicile du trésorier contre 420 francs, franco de port.

John Foster, l'auteur, nous emmène tout au long d'anecdotes, de

témoignages et de caractéristiques dans le monde d'un des appareils photo les plus populaires. En effet, sa vie s'étend sur près de vingt cinq années. Remarquable pour un objet né en pleine société de consommation et accompagné de l'éclosion des jetables de toutes sortes. Très bien relié, d'une impression de bonne qualité, cet ouvrage sera l'une des références de votre bibliothèque. Et si le Père Noël, ou son substitut, mettrait dans vos souliers ce bel ouvrage ?

OLYMPUS VIEWFINDER PEN CAMERAS



A DEFINITIVE GUIDE FOR COLLECTORS
by
JOHN FOSTER
BIFOCUS PUBLICATIONS (ENGLAND)

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement

APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF, DAGUERREOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA, APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPECIAUX DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

*N'hésitez pas à me contacter pour
une information ou un rendez-vous :*

Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2
67340 OFFWILLER FRANCE

Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48 Email :
fhochcollec@wanadoo.fr

L'écho des brocantes

La trousse de toilette

Un franc soleil allumait les étalages ce matin là, à la brocante du village voisin. Oui, un village, un gros tout de même, avec sa zone d'activité, sa gare SNCF : Paris St. Lazare / Côte Normande, son château renaissance, sa salle polyvalente etc... etc...

Tout cela est bien beau, mais pour ce qui nous concerne, ça n'a rien à voir. Nous partons de bon matin, l'esprit aux aguets, l'oeil attentif, dans le ferme espoir de dénicher enfin l'appareil photo de rêve, que personne n'a vu, dans le AUER ou dans le MCKEOWN !!

Mais, sans aller si loin, l'aventure vous guette toujours au coin des allées encombrées de braderies villageoises. Jugez plutôt. Ce matin là donc, Daniel, mon vieil ami Daniel allait une fois de plus, le nez au vent, cherchant l'introuvable, celui auquel on ne pense pas, celui qui vous fait soudain monter le taux d'adrénaline... sans illusion.

Mais voilà, Daniel avise d'un regard curieux, un quidam nanti d'un héroïque chapeau usager, et le questionne comme ça, au hasard : - Vous auriez pas un appareil photo des fois ? (oui, des fois que... sait-on jamais ?)

L'autre fait : Si, là sur les assiettes, y a un truc dans la trousse de toilette ...

Une trousse de toilette toute boîte, vous savez, ces sacoches en plastique ornées de fleurettes roses ou bleues... mes gosses avaient ça pour partir en "colo".

Bien entendu, la fermeture éclair du dessus est hors service, un mauvais élastique enserrant l'objet assure "la sécurité" (tu parles !) et, dans la fente béante, Daniel lorgne une ficelle. Vous pensez bien que Daniel tire sur ladite ficelle, ça vient doucement et, il extirpe devinez quoi ? A genoux messeigneurs... un LEICA, et quel LEICA ! un M3, celui des légendes de l'ami Patrice Hervé Pont, et c'est pas tout, vissé dessus le LEICA, devinez encore quoi ? Un truc superbe, à commence par un "Z" comme Zorro, c'est le dernier objet du MCKEOWN à la page "Z", lisez bien, un ZUNOW 50m/m 1/1... Non ! Si...vous avez vu le prix ? Hélas le ZUNOW est un peu cabossé de la bague frontale, il a du passer sous un camion ou tomber de la falaise d'Étretat, ah, y en a, je vous jure !... C'est sans doute réparable, les autres bagues tournent et la lentille est bien belle, il revivra le bougre, sûr ...

Méfiant tout de même, en vieux routier, le Daniel, l'oeil en biais...

Vous en voulez combien d'vot' trousse de toilette ?

Ben...800f, lance le quidam au chapeau.

Mouais...trop cher mon vieux, vu l'état, je vais en avoir pour au moins... oh là là (c'est qu'il est beau son boîtier) mais les vitesses lentes me paraissent ... lentes, trop lentes, réparer ça, je m'demande... (c'est juste gommé) A 600 frs ça irait ?

Ouais hésite l'autre, le regard mauvais sous le bitos gris sale...

La trousse avec sans doute ? la ficelle en bandoulière... le M3 avec le ZUNOW hein ?

Ouais tant pis, grogne le quidam après réflexion !...

Z'auriez pas le flash qui va avec ? Risque Daniel (on ne sait jamais, vaut mieux en parler) mais là, non, allez, on rentre...

A notre dernière réunion de Club Photo, Daniel nous a conté son aventure, un vrai bonheur...

Je vous le dis comme l'autre, la vie est un long fleuve tranquille, rien ne se perd, même les belles occasions.

Continuons de rire et sourire dans ce monde de brutes et puis tiens...vive la photo, les photographes, les brocantes au soleil, avec les trousse de toilette... et les LEICA dedans!

Claude Mélique

Fusil photographique ou photo sniper

Par Gerard van Beukering, traduction de Gérard Bandelier.

L'équipement photographique décrit ci-dessous est d'un dessin original. Avant tout propos à son sujet, nous devons remarquer une grande ressemblance entre le PHOTO SNIPER et un AK47.

Parmi toutes les armes à feu, une est devenue très célèbre, celle inventée, en 1947, par Mikhaïl T. Kalashnikov, actuellement retraité de l'armée soviétique comme général. Le nom de code, AK47, signifie Automat Kalashnikov 47. Mais, j'en suis persuadé, le PHOTO SNIPER devait devenir encore plus célèbre.

La chambre Reflex

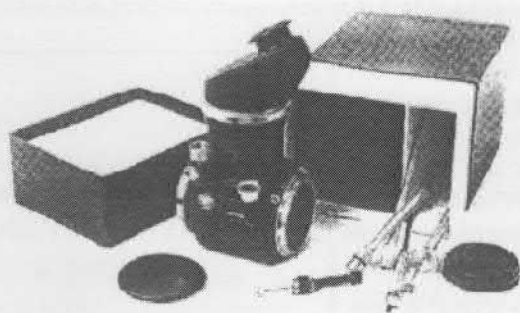
En 1933, l'année où Wald découvrit la vitamine A, Leitz lança le VISOFLEX, nom de code LEICA "PLOOT", accessoire pour le LEICA II. C'était un instrument de forme carrée avec un miroir et une loupe. Nous appellerons ce dispositif une chambre reflex.

Quelle est l'utilité d'une chambre reflex ?

Une chambre reflex transforme un appareil photo à visée télémétrique en appareil reflex, à condition qu'il possède un pas de vis M39, M42 ou une monture à baïonnette.

La chambre reflex ajoute une certaine épaisseur entre le boîtier et l'objectif et ceci est dû à la présence du miroir. A cause de cela, les objectifs de type standard ou grand angle ne peuvent être utilisés.

Avantage : Un grand avantage de la chambre réflex sur les appareils réflex classiques est la grande dimension du miroir.



Chambre NIKON avec prisme

Ainsi, le vignettage n'apparaît pas. Sur quelques modèles, un système rotatif permet un positionnement horizontal ou vertical de la chambre réflex.

Inconvénient : Mais si tout avantage à son revers, l'usage de cet outil nécessite un double câble de déclenchement. D'autre part, il ne possède pas le bien apprécié miroir à retour rapide.

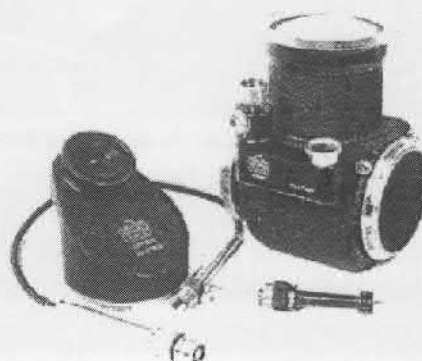
Sur ce dispositif, nous montons, d'un côté, un boîtier LEICA II et de l'autre, un objectif LEITZ TELYT f4.5/200mm

L'usage d'un tube allonge permet des distances de mise au point plus rapprochées. Ainsi, pour les objectifs de longue focale (> 135mm), la chambre reflex devient indispensable pour obtenir une mise au point précise. C'est pour cette raison que LEITZ mit sur le marché ces instruments.

Modèles : La première chambre VISOFLEX sera suivi en 1937 par plusieurs modèles revus et corrigés. Ce qui nous emmènera vers la fusil LEICA.

La production commença en 1938 pour les boîtiers III B. A peu près 125 pièces furent produites et les photo reporters les utilisèrent durant la deuxième guerre mondiale. Bien peu en revinrent.

Cet instrument possède deux poussoirs. Un pour le transport du film et l'autre pour le câble du double déclencheur. Nous



Chambre NIKON sans prisme

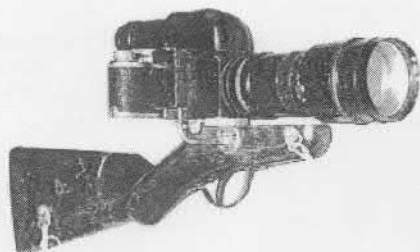
pouvons citer notre excellent collègue, Jean Loup Princelle, qui a écrit dans son livre, page 25 : "le fusil photographique a été présenté dans le livre Historische Kameras de Peter Lager et Hans Kleffer, 1989".

Il est intéressant de noter, qu'à ce moment, le commerçant Leicashop, Autriche, fit paraître des publicités sur un ensemble FUSIL LEICA. Le fameux Goldberg, composé d'un fusil et d'objectifs 514, 600, 720mm. Un des deux jamais construits, peint en vert, est daté de 1950.

Dans le petit livre, Nahaufnahmen, de Otto Croy, nous pouvons voir une publicité pour la chambre reflex KILFITT. Ce dernier a fabriqué ces chambres pour LEICA, CONTAX et d'autres marques.

Le FS2, disponible en vert et noir, possède un objectif f4.5./300mm, monté sur un boîtier FED. Cette copie du LEICA II ou III possède les mêmes avantages et inconvénients que ceux cités plus haut dans cet article.

G.O.I. (institut d'état d'optique) a produit moins de 500 du premier modèle de PHOTO SNIPER. Cette production s'est étalée entre 1937 et 1943. Cette chambre est composée d'un corps carré, d'un miroir à retour rapide et d'un seul déclencheur.



FS-2 boîtier FED et TAÏR-3

Avantage du PHOTO SNIPER - G.O.I. : D'une conception très inventive, il présente un système permettant d'éviter les dépôts de poussières et l'introduction d'air dans la chambre du miroir. Le miroir est un verre de densité neutre. Lorsque nous comparons l'aspect des deux productions LEICA et FED, peu de détails les différencient. Il est difficile de déterminer l'origine de chacune des modifications présentes, LEICA ou FED ? Mais, sans doute, le produit de G.O.I. est plus simple à mettre en oeuvre, miroir à retour rapide, déclencheur, monture à baïonnette. De construction robuste, il n'est pas étonnant d'apprendre qu'il fut utilisé, en premier lieu, pour des applications militaires.

Quelques années plus tard, le fabricant d'accessoires, Karl Muller, Mennigen en Allemagne, a produit le fameux NOVOFLEX et ce, à partir de 1955. Un trépied portable, importé en Hollande par FODOR, Rotterdam, était aussi disponible.

Mais NOVOFLEX ne fut pas le seul ensemble de cette forme. M. Atsushi Matsumoto a construit un engin similaire, peu de temps après que les brevets du NOVOFLEX soient tombés dans le domaine public. Ce dernier n'a été produit qu'en 12 exemplaires. La distribution et les droits de fabrication ont été rapidement rachetés par NOVOFLEX (voir Classic Collection, #9, p.5).

Mais tous ces dispositifs n'étaient pas intégrés avec l'appareil photo comme le fut le PHOTO SNIPER.

L'illustration 143 nous montre le montage entre le boîtier et le téléobjectif DALLMEYER NATURALIST. Ce dessin est extrait d'un vieux livre publié en 1923.

Le principe d'utiliser un fusil et guise d'appareil photographique n'est donc pas nouvelle. Celui inventé par

Sands et Hunter date de 1885. Il est décrit dans le livre "The photographers indispensable handbook", 1887, Walter Welford éditeur. Le format employé était de forme ronde et de dimension 1.5, au lieu de nos classiques 24 X 36. Il était possible de faire jusqu'à 18 clichés par plaque.



Novoflex

Mais, l'auteur hollandais, Léonard de Vries, signale dans son livre (20), une idée du professeur Etienne Jules Marey (1830 - 1903). Ce dernier utilisa un fusil photographique pour faire des clichés d'oiseaux en vol. Fabriqué en 1882, cet appareil possédait un obturateur au 1/720ème de seconde et un magasin circulaire permettant de charger 25 plaques photographiques. Les photos ainsi réalisées sont célèbres car elles montrent, pour la première fois, comment volent les oiseaux. L'idée de Marey a été améliorée par le fameux Edward Muybridge (21).

Toutefois, l'honneur de la première utilisation d'un fusil photographique doit revenir à Pierre Jules César Janssen (1824 - 1907) (21). Cet astronome français pris des photos de la planète Vénus en 1874 avec un revolver photographique. Il appela son instrument un chronophotographe.

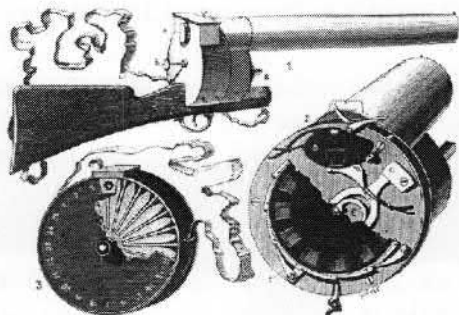
Le Petit Larousse illustré, édition de 1912, présente page 1464 (22) les définitions suivantes :

"Professeur Etienne Jules Marey, 1830 - 1903, physiologiste français né à Beaune. Il généralise l'emploi des appareils graphiques dans l'étude des phénomènes physiologiques."

Un peu avant, page 1394, nous pouvons lire :

"Jules Janssen, physicien et astronome français, né à Paris et mort à Meudon (1824 - 1907)". Tandis que l'ouvrage "Dutch Foto & Film Encyclopedia" mentionne (21) "Pierre Jules César Janssen, 1824 - 1907, astronome français, construisit en 1874 un revolver photographique pour la chronophotographie de la planète Vénus.

Je suis heureux de vous fournir une image du fusil photographique de Marey, publiée dans le magazine "Natuur", 1882, fig.2, fig.3 (23).



Le fusil de MAREY - Son magasin et son mécanisme

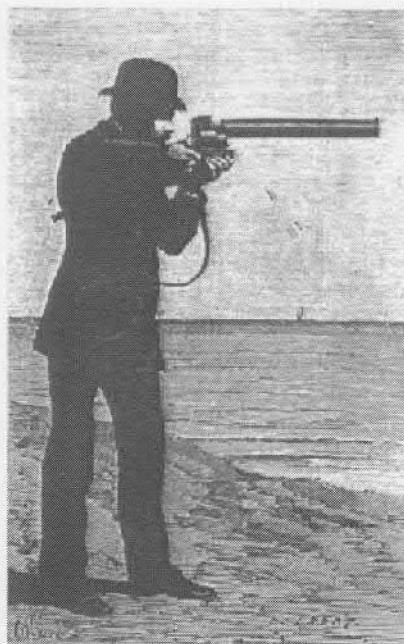
En comparant les images du fusil LEICA et le PHOTO SNIPER (G.O.I.), nous pouvons nous poser cette angoissante question : "qui a copié l'autre ?". LEICA a-t-il influencé le PHOTO SNIPER ou l'inverse. Ce dernier est fabriqué en aluminium.

L'aluminium n'est pas, à proprement parler, une invention de ce siècle. Cinq mille ans avant J.C., les Mésopotamiens utilisaient déjà de grandes quantités d'aluminium pour leurs poteries. Comme Pline le rapporte, les Egyptiens et les Babyloniens employaient l'alumen dans leurs préparations pharmaceutiques.

La croûte terrestre comporte environ 8.1% de sa capacité totale en bauxite, minerai de l'aluminium. C'est un métal d'aspect argenté, de nombre atomique 13; de densité 2.7 g/cm³. Son point de fusion est de 660°C, ce qui signifie qu'il faut 19 fois

Bibliographie

- J.L. Princelle, Authentic guide to russian and soviet cameras, Faringdon, 1995
 G.W van Beukering, The first bibliography in the world of russian and chinese cameras, Leiden, 1997
 Instructionbook Photo sniper, EWA, The Hague
 Test Zenit EM/E/ES, test Argus, Paris, 1979
 Kiev report, vol.3, #1
 Novoflex, Fotomagazine, #11, 139, 1980
 Publicité UN tripode, Fodor Foto bv, Rotterdam
 New York Times, journal, 13-03-1997, R.Gordo, AK47/AKM47
 Vladimir Isatsenkov, Leids Dagblad, journal, 27-02-1997
 W. Verrijp, Camera magazine, Zeist, #3, p.83-87, 1994
 Jack Yellot, UC Irvine Vision group
 Historische Kameras, K. Lagner, Leipzig
 W.H. Idzerda, hanboek der praktische fotografie, Amsterdam, 1923
 Norman Rothschild, Making Slidesduplicates, Titles and filmstrips, New York, 1965
 Ryskov, Russische & Soviet cameras, 1840-1991
 Nieuwe dimensies in geluid en beeld, TOE, Holland, N.Y.



Utilisation du fusil J. MAREY

plus d'énergie pour le travailler. Aussi, ce n'est pas une surprise d'entendre que la demande d'aluminium, toujours croissante, se résout en recyclant ce dernier. Le recyclage nécessite une simple fusion. Un exemple simple de recyclage est la fabrication des canettes de jus de fruits, boissons gazeuses et autres. Il faut environ trois mois pour recycler ces canettes de boissons. Le coût de production de l'aluminium est assez faible, le minerai de bauxite contenant au moins 45 à 60% d'oxyde d'aluminium. La bauxite est extraite en surface du sol dans des mines à ciel ouvert. Ce métal est léger et résistant et il est souvent utilisé dans les boîtiers et les objectifs.

- Britannica - History aluminium
 Classic collector, Japanese pistol lens, cat. #9, p.5, London, UK
 Pacific Rim, site internet
 Leonard de Vries, Knotsgekke uitvindingen van de 19DE eeuw, Bruna, isbn :90 515 40027
 Foto-film Encyclopedia, Elsevier, 1971
 Le petit Larousse illustré, Paris, 1912, Claude Auge
 De natuur, popular illustrated monthly magazine, 1882, page 316 fig. 2, page 317 fig. 3

Illustrations

Les illustrations mentionnées ci-dessus sont reproduites avec l'aimable autorisation de :

- L'auteur - Détail du Photo Sniper
 W.Verrijp, Utrecht, Holland - Chambre Reflex Nikon
 De Natuur (1882) - Le fusil de J. Marey et son utilisation.
 J.L. Princelle - FS2 avec boîtier Fed
 Publicité Novoflex et Zénith

Spécifications techniques du Photo sniper :

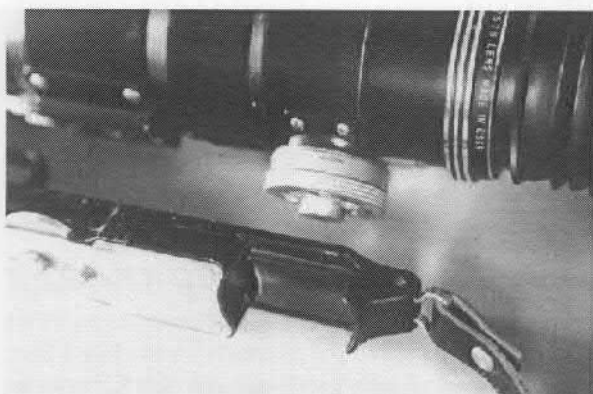
Objectif : Tair 3FS, f4.5/300mm
 Année de fabrication du produit présenté: 1977
 Quantité produite : 97 938 (1965 - 1982)
 Distance minimum de prise de vue : 3 mètres
 Construction : 3 éléments en 3 groupes
 Résolution : Centre 36, bord 30 lignes/mm
 Coefficient de transmission de la lumière : 80%
 Angle : 8°
 Taille du filtre : M72 x 0.75
 Diamètre : 85mm
 Echelle des diaphragmes : 22 - 16 - 11 - 8 - 5.6 - 4.5
 Echelle des distances en mètre: 3.00 - 3.50 - 4 - 6 - 8 - 15 20 - 40 - 80 et infini
 Dimensions : 56 x 23.5 x 13.8 cm
 Poids en boîte : 5.8 kg, hors boîte : 3 kg
 Adaptation sur boîtier : ZENIT E/ES/FS-122 spécialement modifiés. (ZENIT précoces avec un pas de vis M39)
 Numérotation : K2304 J.L. Princelle
Kit présenté: boîte aluminium pouvant être utilisée en sac à dos.
 Objectif : Helios 44 - F2.0/58mm
 Année de production : 1977
 Numéro de série : 77 89318
 Distance film/objectif : 45.5mm
 Distance minimum : 50cm
 Vis de trépied : 3/8"
 Taille de filtre : M52 x 0.75
 Angle : 40°28'
 Distance de prise de vue : de 0.5M à l'infini
 Echelle des diaphragmes : 16 - 11 - 8 - 5.6 - 4 - 2.8 - 2.0
 Numérotation : K1760 J.L. Princelle
 Pare soleil en caoutchouc
 Oeillette en caoutchouc
 Câble de déclenchement
 Deux tournevis : 1.7mm, 4mm
 Filtres : UV, Jaune léger 1.4X, Jaune dense 2X, Vert jaune 2X, Orange 2.8X
 Support d'épaule
 Poignée pistolet
 Deux boîtes métalliques pour film.



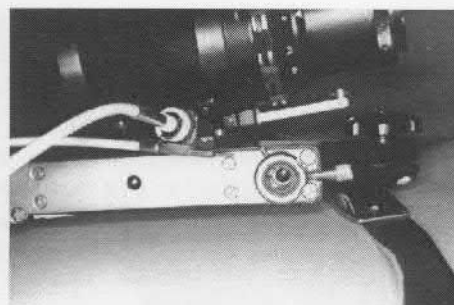
Photo sniper dans sa boîte de transport



Vue de côté



Bague de mise au point FS-3



Vue du mécanisme de commande du diaphragme sur FS-3



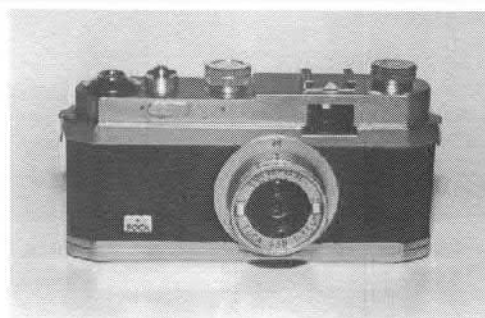
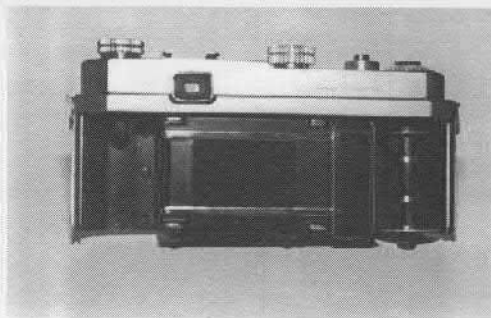
Le courrier du

FOCA Universal *HISTORICAL CLUB*

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle

Après quelques numéros d'absence, le FHC reprend du service pour la centième de notre bulletin. Pour cette nouvelle apparition, je suis fier de vous présenter un appareil que nous a proposé notre ami Jean Pierre ADENIS, focaïste bien connu dans notre petit monde. Jean Pierre, dont la curiosité et la sagacité ne sont plus à vanter, est actuellement en possession d'un curieux appareil FOCA 1 étoile peinte. C'est un hybride de PF1 et d'un 1 étoile peinte. Les deux photographies vous présentent ce boîtier plutôt sympa. Qu'en pensez-vous ?



Les deux clichés représentent ce FOCA 1*, de 1946, réactualisé en 1948 (numéro frappé à gauche de l'oculaire : 60 787). Les caractéristiques principales sont : boîtier, objectif et bouton de bobinage du FOCA 1* de 1946, capot supérieur, obturateur et son carter du FOCA PF1 de 1948.

Quelques différences à noter (en se référant à la source de J.L. Princelle)):

- Presse film type 4
- Bobine petit axe
- Barrette de sécurité type 1
- Carter du mécanisme de l'obturateur type 2, avec système de réglage tension des rideaux
- Rivetage de la griffe porte accessoires visible.

Et vous, avez-vous un mouton à cinq pattes dans votre collection ? Faites le vivre, envoyez-nous vos photographies...

Dépannage

Déjà en 1900, les problèmes de rideaux étaient connus et des "trucs" étaient échangés dans les diverses revues. En voici un retrouvé dans "La Photographie" de décembre 1900.

Dans 15 centimètre cube de chloroforme, versez quelques gouttes de vernis au bithume de Judée, puis jeter quelques 10 grammes de caoutchouc qui se dissolvent en 2 ou 3 heures, en secouant de temps en temps. Cette solution est appliquée au pinceau sur les parties du rideau où s'est déclarée la piqûre.

Mais si vous ne trouvez pas les ingrédients sachez que je peux vous fournir une bande de toile à rideau de 4cm x 50cm et l'information méritera son titre. Dépannage.

R. DUPIC
Conseiller

La vie du club, la centième

par Gérard Bandelier

Bien sûr ce titre est assez trompeur, cela ne fait pas cent fois que vous lisez cette rubrique et avant que je n'en écrive le nombre annoncé, de l'eau sous le pont aura coulé. Plus précisément, mes obturateurs auront claqués de nombreuses fois.

Mais quand même, je suis assez fier de la pérennité de notre revue. Comme d'habitude, je vais essayer de donner la parole à l'un d'entre nous et pour l'occasion, je suis heureux que ces mots soient une réponse à l'un de nos fidèles prosateurs.

Pierre VIALLE, fidèle parmi les fidèles, prend la plume (ou plutôt la machine à écrire) pour compléter plusieurs articles de Gerard van BEUKERING.

"J'avais acquis un SILUET ELECTRO (voir bulletin n°82-83 d'octobre et novembre 1997), avec son mode d'emploi, en français s'il vous plaît, (un très bon français de plus, malgré quelques erreurs), qui apporte quelques compléments quant à son fonctionnement. Gerard van BEUKERING nous dit :

"... dans le viseur, une lumière s'allume lorsque l'exposition est correcte". C'est plus compliqué que cela. La notice précise : "avant les prises de vues vérifiez le niveau d'éclairage du sujet à photographier. Pour ce but, ayant légèrement appuyé sur le déclencheur, vérifiez les témoins dans le champ du viseur. Le témoin jaune prouve qu'avec les grandeurs établies du diaphragme et de la sensibilité du film, la durée de pose sera plus grande que 1/30 de sec... Le témoin rouge signale l'excès d'éclairage du sujet à photographier... Si après avoir actionné le déclencheur, le témoin ne s'allume pas, l'éclairage du sujet est considéré comme satisfaisant pour les prises de vue à la main, donc on peut actionner à refus le déclencheur jusqu'à ce que l'obturateur fonctionne".

En effet, notre ami a oublié de signaler, à moins que l'appareil en sa possession n'en n'ait pas, que l'on aperçoit "un petit levier sous l'objectif", avec 4 symboles et non pas 3, comme il écrit. Le 4ème symbole, la lettre K, est caché automatiquement par le dit levier. Lorsque l'on pousse ce commutateur sous l'objectif, un témoin rouge (LE témoin rouge) doit s'éclairer dans la partie en haut à droite du viseur, signe du bon état de la pile LR44, bien en place et tension normale.

Voici donc quelques précisions au sujet de ce petit appareil bien intéressant.

Pour continuer dans le même esprit, je voudrais revenir aussi sur la description d'un autre petit appareil soviétique, description que Gerard van BEUKERING donne du SMENIA dans le bulletin du Club n°98 - juillet 2000. Comme lui, je possède un "SMENIA, l'appareil en Bakélite", avec un grand B, bien sûr. Aussi, même si sa conception globale est bien celle décrite par notre ami, quelques détails le distinguent du sien, en particulier pour l'objectif, le dessus du viseur, le bouton d'avance du film :

L'objectif à 2 façades noires est bien un T22, ouvrant à 4.5 et de 4 cm de focale, mais, outre les ouvertures du diaphragme, il ne porte que le symbole MMZ, sérigraphié. Le petit levier d'armement est le même que sur le LUBITEL et n'a pas de retardateur. Déclencheur "champignon" sur le capot du viseur. Prise d'adaptation pour un déclencheur souple.

Le dessus du viseur porte le compteur de vues réalisées couplé au cabestan intérieur cranté, cadran tournant en plastique transparent (de 0 à 40 vues possibles).

Le bouton d'avance du film est en plastique noir. Il possède une couronne supérieure crantée en aluminium, couronne avec disque intérieur mobile, pense-bête où sont inscrites les sensibilités des films utilisables (de 22 à 180 GOST, de 10 à 24 DIN). Le repère est un point rouge sur la couronne externe.

Voilà quelques détails qui font que chaque SMENIA (j'en possède d'autres) semble être un appareil « unique en son genre » et que chacun d'entre eux est une variation d'un modèle initial sans cesse en renouvellement, transition vers un modèle plus simple... ou plus compliqué. Ce qui fait la joie du collectionneur » .

Et c'est bien ce que nous recherchons tous, n'est-ce pas ?



ASSEMBLEE GENERALE DU CLUB NIEPCE LUMIERE LE 1er DECEMBRE

Ceci n'est pas le compte rendu de l'Assemblée générale, pour laquelle nous avons reçu un grand nombre de pouvoirs (en plus grande quantité que l'année dernière, merci), mais il s'agit de réfléchir sur une question posée par un de nos amis, adhérent de longue date.

Nous n'avons pas voulu apporter de réponse à cette réflexion sans vous en avoir parlé. C'est une certaine idée de la démocratie et de la vie de notre Club qui nous a animés dans cette démarche. Nous vous demandons de répondre à l'enquête que nous vous proposons à la fin de cet article. Mais avant cela, laissons la parole à Jacques Collet, auteur de la question et Président de l'APA. Nous vous rappelons, pour mémoire, mais nous sommes persuadés que ce n'est que redite, que l'APA est l'Association pour la Photographie Ancienne et ses techniques. Vous pouvez rentrer en contact avec ces fous (au bon sens du terme) de photos en écrivant à l'APA, 8 rue du Chardon, 45300 Phitiviers.

« Messieurs,

En soupçonnant les difficultés d'exploitation d'une association telle que la notre et en tant que président, par ailleurs, de l'Association pour la Photographie Ancienne et ses techniques, l'APA, je suggère que la cotisation de 250 francs soit relevée à la somme de 350 francs.

Comme je l'écris à Monsieur BANDELIER, notre trésorier, en lui confiant mon pouvoir, cette augmentation de cotisation ne représente pas grand chose pour les amateurs et collecteurs de matériels anciens. Pour les personnes qui fréquentent les « foires » ou la fête de Bièvres, les échanges d'argent sont souvent énormes et un billet de 100 francs de plus ou moins s'oublie très facilement.

Vous avez trouvé un « supernikominolpentaleicalihn » à 1 500 francs bien qu'il soit à 1 600 francs dans le book de Mc Keown. Vous avez fait une petite affaire. Versez donc la différence au Club .

100 francs, c'est aussi, au prix de la Gitane actuelle, 111 cigarettes... et des cendres pour finir... et les vôtres, un jour !

100 francs, c'est encore une moyenne bouteille de Champagne...

100 francs et Gérard BANDELIER aura moins de soucis.

Pour les législatives, c'est l'an prochain. »

Pour ma part, j'apprécierais volontiers de posséder un « supernikominolpentaleicalihn », ne croyez-vous pas ? Surtout à 1 500 francs !!!

Merci donc de répondre à la question suivante :

✕

Monsieur _____, adhérent au Club Niépce Lumière, à la lecture des comptes et en réponse à la question posée sur l'augmentation de la cotisation, est :

D'accord

Pas d'accord

Si je suis d'accord, je souhaite une augmentation de :

50 francs

75 francs

100 francs

Il est bien entendu que ma réponse sera comptabilisée avec les autres réponses des adhérents et la majorité dégagée donnera lieu à une proposition d'augmentation de la cotisation 2002, proposition faite lors de l'Assemblée Générale du Club Niépce Lumière 2001

Fait à

le 2/12/2000

Votre signature

ADHÉRENTS DE L'ANNÉE 2000

| N° | NOM | PRENOM | ADRESSE | C.P. | VILLE PAYS | PHONE | FAX |
|-----|-------------|-----------------|--|-------|-----------------------|-----------------|--------------------|
| 100 | ADENIS | JEAN PIERRE | 15B RUE DE BONNE RESIDENCE ARPEGE | 05000 | GAP | 04.92.51.35.34 | |
| 246 | AGUILA | CLEMENTE | CHATEAU RIQUIER 75 RUE BARBERIS | 06300 | NICE | | |
| 667 | ALASSONIERE | YANNICK | MOULIN DORE | 17120 | BARZAN | 05.46.90.40.30 | 05.46.97.97.68 |
| 560 | ALBERTINI | GUY | 1 BIS RUE DE LA CROIX DU PRINCE | 64110 | JURANCON | 05.59.06.48.34 | |
| 446 | ARIZZOLI | GILLES | LA PALISSE | 87340 | SILAURENT LES EGLISES | 05.55.56.70.29 | |
| 358 | AUJAS | PIERRE FRANCOIS | 10 RUE SAINT ISIDORE | 83200 | TOULON | 01.48.73.60.97 | |
| 663 | AURELLE | JACQUES | PLACE DU VILLAGE | 31480 | LAREOLE | 05.61.85.25.06 | GSM 06.83.58.83.44 |
| 487 | BALAX | RENE | 3 RUE DE LA SABLIERE | 02200 | POMMIERS | 03.23.59.27.81 | |
| 486 | BANDELIER | GERARD | 25 AVENUE DE VERDUN | 69130 | ECULLY | 04.78.33.22.58 | |
| 670 | BARRILLOT | CHRISTIAN | 176 AVENUE D'EPERNAY | 51100 | REIMS | 03.26.50.26.52 | |
| 422 | BELLON | CLAUDE | 2 PLACE MAGENTA | 06000 | NICE | 04.93.87.79.93 | |
| 529 | BERNARD | FRANCOIS | 37 CHEMIN DES LOGES | 79200 | PARTHENAY | 05.49.64.19.98 | |
| 616 | BERTHIER | FRANCOIS | 62 RUE DU DAUPHINE | 69003 | LYON | 04.72.12.12.09 | 05.49.24.31.29 |
| 69 | BICKART | PIERRE JEAN | 30 BOULEVARD DE LA PAIX | 92400 | COURBEVOIE | 43.33.00.74 | |
| 478 | BIOT | JACQUES | LOT LES SAPINS CHEMIN LARRIBAU | 64320 | BIZANOS | L.R. | |
| 350 | BLOSSEVILLE | CHRISTIAN | HAMEAU TOUS VENTS | 76570 | FRESQUIENNES | 02.35.32.51.46 | |
| 94 | BONNEVAL | JEAN CLAUDE | BEAUMANOIR | 16600 | TOUVRE | 05.45.65.78.20 | |
| 659 | BOUCAND | PIERRE | 243 BOULEVARD RASPAIL | 75014 | PARIS | 05.65.41.20.64 | |
| 477 | BOUDOU | MAURICE | 14 BIS RUE JEAN JAURES | 46300 | GOURDON | | |
| 639 | BOULAY | JOEL | 5 IMPASSE NUNGESSER ET COLI | 78000 | VERSAILLES | | |
| 399 | BRETEAU | ANDRE | 458 ROUTE DE PESSICART | 06100 | NICE | | |
| 601 | BRIDOUX | CLAUDE | LA CAILLETIERE LES VALLEES DE BASSE | 37500 | CHINON | 04.92.09.96.01 | |
| 34 | BROUARD | PIERRE | 17 RUE DU CLOITRE | 45370 | CLERY SAINT ANDRE | 02.47.98.38.92 | |
| 619 | BUTIN | ALAIN | 6 RUE JEAN-FRANCOIS DESROUSSEUX | 59139 | WATTIGNIES | 06.68.60.40.54 | |
| 541 | CANOT | MICHEL | MORTIER | 86360 | MONTAMISE | 05.49.47.01.36 | |
| 392 | CASTANET | THIERRY | 27 RUE DES ROMAINS | 67240 | SCHIRREIN | 19.596.70.63.59 | |
| 234 | CHAMBON | HENRY | 19 RUE BANAUDON B.P 8 | 54302 | LUNEVILLE CEDEX | 03.83.74.37.15 | |
| 292 | CHELIUS | THIERRY | 22 RUE DES SERRAULTS | 37270 | AZAY SUR CHER | 02.47.50.48.25 | |
| 141 | CHEMILLE | JEAN ALAIN | 9 AVENUE DE MONTAULT - LE MOULLEAU | 33120 | ARCACHON | 05.56.54.06.81 | |
| 650 | CHEVALLOT | ROBERT | 1270 RUE DU PREAVIN STAPLE | 59190 | HAZEBROUCK | 03.28.40.00.81 | |
| 459 | COLLET | JACQUES | 27 RUE GINOUX | 75015 | PARIS | 01.45.77.01.09 | |
| 230 | COLMAR | PAUL | 25 RUE ADRIEN DUBOUCHE | 87000 | LIMOGES | 02.55.10.51.15 | 02.55.10.51.20 |
| 672 | CONION | ALAIN | 45 RUE DES MESANGES | 59320 | SEQUEDIN | 03.20.07.17.11 | |
| 472 | CORDIER | FRANCOIS | 21 RUE ROGER BRECHANT | 69003 | LYON | 04.72.34.10.93 | |
| 148 | DE SEZE | EDMOND | CHATEAU DE BORT | 87480 | SAINTE TAURION | 05.55.39.70.22 | |
| 287 | DEAT | PHILIPPE | 13 ALLEE DES FAUVETTES | 63100 | CLERMONT FERRAND | 04.73.92.76.31 | |
| 604 | DEBRUYNE | BERNARD | 89 BOCAGES VERTS | 59650 | VILLENEUVE D'ASCQ | 03.20.05.11.32 | |
| 453 | DELAMARRE | DANIEL | 207 ROUTE DU PETIT CHABLE | 95000 | CERGY | 01.30.30.42.26 | |
| 668 | DELEUZE | MICHEL | 35 RUE SAVIER | 74160 | LE CHABLE BEAUMONT | 04.50.04.46.01 | |
| 621 | DESBORDES | JACQUES | 62 RUE DE VICHY | 92240 | MALAKOFF | 01.40.84.04.77 | |
| 320 | DUNAND | HENRI | 10 ALLEE BERLIOZ | 03260 | St GERMAIN DES FOSSES | 04.70.58.03.24 | |
| 475 | DUPIC | ROGER | 58 AVENUE GENERAL FRERE | 69780 | St PIERRE DE CHANDIEU | 04.78.74.21.68 | |
| 614 | EUSEBE | EDMOND | LES ALOES - BAT C | 69008 | LYON | 04.78.74.21.68 | |
| 35 | FIESCHI | JEAN CLAUDE | 19/23 AVENUE SAINTE FOY | 20000 | AJACCIO | 04.95.21.56.22 | 04.95.21.13.15 |
| 433 | FINELTIN | MARC | 22 RUE PAUL CAZENEUVE | 92200 | NEUILLY SUR SEINE | 01.47.47.06.12 | 01.47.47.05.37 |
| 276 | FRANCESCH | JEAN PAUL | 7 AVENUE DE CHIENNEVIERE | 69008 | LYON | 04.78.74.84.22 | 04.78.74.84.22 |
| 623 | FREITAS | JOAQUIM | LES ROURETTES | 94420 | LE PLESSIS TREVISE | 01.45.94.37.19 | |
| 662 | GARELLI | PATRICK | 5 VILLA ALBERT ROBIDA | 84220 | JOUCAS | 04.90.05.78.66 | |
| 126 | GAUTHIER | NORBERT | 13 RUE DES VANNEAUX | 75019 | PARIS | 01.42.01.97.08 | |
| 282 | GAZENGEL | JOSE | 15 ALLEE DES BOULEAUX | 49070 | BEAUCOUZE | 02.41.48.05.80 | |
| 429 | GOMET | ALAIN | 27 ROUTE DE BONSECOURS | 95350 | St BRICE SOUS FORET | 01.34.29.13.84 | 01.34.19.74.45 |
| 447 | GRAF | HENRI | CAMPAGNE LE PIN ENCO-DE-BOTTE | 76000 | ROUEN | 02.35.98.20.24 | |
| 116 | GRONCHI | GERARD | 7 CHEMIN DE CACHY | 13190 | ALLAUCH | 04.91.68.28.64 | |
| 642 | GUILBERT | MICHEL | Les Iconomécaphilies du Limousin 26 RUE D'ANTONY | 87000 | LIMOGES | 05.55.79.86.47 | |
| 646 | HALGAND | SYLVAIN | | 80440 | BLANGY TRONVILLE | L.R. | |

Adhérents (suite)

| | | | | | | | | |
|-----|---------------|---------------|-----------------------------------|---------|----------------------------------|------|----------------|----------------|
| 669 | HANRIOT | CAROLE & ERIC | 2 RESIDENCE DU FORT | 95450 | US | L.R. | 03.88.89.39.47 | 03.88.89.39.48 |
| 19 | HEIMFERT | CAMILLE | 10 AVENUE CHARLES DE GAULLE | 55200 | COMMERCY | | 04.72.72.92.15 | 04.72.72.92.15 |
| 387 | HOCH | FREDERIC | 33 RUE DE LA LIBERATION | 67340 | OFFWILLER | | | |
| 657 | JOLY | FABRICE | 17 RUE DU GENERAL GOURAUD | 69008 | LYON | | | |
| 665 | JULES | ALAIN | LIEU DIT PEYRENEGRE | 24200 | SARLAT | | | |
| 637 | LAFAYE | PATRICK | 136 AVENUE PAUL SANTI | 69008 | LYON | | 04.78.74.14.46 | 04.78.74.14.46 |
| 630 | LAGOUY | ROBERT | L'ISOLETTE | 26530 | LE GRAND SERRE | | 04.75.68.87.14 | |
| 327 | LAINE | MICHEL | 3 IMPASSE DE LANCELOTTE | 03630 | DESERTINES | | 02.70.64.67.55 | |
| 176 | LAUBA | SIMON | 11 RUE JAUFRE RUDEL LES ESCARRETS | 33160 | St MEDARD EN JALLES | | 05.56.05.13.48 | |
| 661 | LEFRANCOIS | JACQUES I | 4 RUE VOLTAIRE | 92250 | LA GARENNE COLOMBES | | 01.47.82.20.46 | 01.47.84.70.59 |
| 563 | LEGE | JEAN MARIE | 5 RUE DES ALOUETTES | 18110 | FUSSY | | 02.48.69.43.08 | |
| 671 | LEGER | GEORGES | 111 RUE TALLEYRAND-PERIGORD | 24000 | PERIGUEUX | | | |
| 609 | LEMOINE | MAURICE | 55 BOULEVARD LANNES | 75116 | PARIS | | 01.45.03.02.03 | 01.45.03.44.33 |
| 464 | L'IMAGERIE | ROUENNAISE | 22 RUE FRANCIS YARD | 76000 | ROUEN | | 02.35.98.12.72 | 02.35.15.21.06 |
| 625 | MAGNIN | ANDRE | RUE DES BOURGUERINS | 39290 | MENOTY | | 03.80.58.66.06 | |
| 654 | MAILLARD | MAURICE | 3BIS ALLEE FLESSELLES | 44000 | NANTES | L.R. | | |
| 78 | MARQUE | ALBERT | 6 RUE D'EVERGNICOURT | 02190 | GUIGNICOURT | | 03.23.79.79.64 | |
| 555 | MARTIN | PAUL | 3 PLACE BROCA | 33220 | SAINTE FOY LA GRANDE | | 05.57.46.48.89 | |
| 546 | MELIQUE | CLAUDE | 61 RUE NATIONALE | 95000 | CERGY VILLAGE | | 01.30.30.05.45 | |
| 600 | MOREAU | GILLES | 39 PLACE DES BASSES BAROLLES | 69230 | SAINT GENIS LAVAL | | 04.78.56.00.08 | |
| 481 | MOREL | GUY | 68 RUE AUGUSTE COMTE | 69002 | LYON | | 04.78.37.76.58 | 04.78.42.55.09 |
| 666 | MOREL | PASCAL | 174 RUE LOUIS BARTHOU | 60280 | MARGNY LES COMPIEGNE | | 03.44.83.25.32 | |
| 366 | MOSSUZ | SERGE | BATIMENT C9 RESIDENCE GODARD | 33110 | LE BOUSCAT | | 05.56.50.65.56 | |
| 632 | MOULIN | BERNARD | 8 RUE COLIN | 69100 | VILLEURBANNE | | 04.78.89.72.11 | |
| 391 | NOZE | JEAN LOUIS | 30 RUE DE LA GARE DE REUILLY | 75012 | PARIS | | 01.49.28.09.98 | |
| 612 | OLIVIER | JEAN PAUL | 40 FAUBOURG DE FRANCE | 90000 | BELFORT | | 03.84.28.77.36 | |
| 361 | PACAUD | ANDRE | 5 ALLEE DES BOULEAUX | 91400 | SACLAY | | 01.69.41.20.36 | |
| 664 | PELON | MICHEL | 7 RUE DES CORBIERES | 33127 | MARTIGNAS SUR JALLE | | 05.56.78.04.43 | |
| 393 | PHILIPPOT | JEAN CLAUDE | 24 RUE JEAN JACQUES ROUSSEAU | 08000 | CHARLEVILLE MEZIERES | | 03.24.59.01.48 | |
| 660 | PLATEAUX | RENE | 10 AVENUE DE LA MARE AUX CANES | 02400 | CHATEAU THIERRY | | 03.23.83.03.37 | |
| 611 | PLAZONNET | BERNARD | 16 RUE DE FONT SAINTE | 61422 | CEYRAI | L.R. | | |
| 651 | PLET | HENRI | 105 RUE FARMAN | 51450 | BETHENY | | | |
| 26 | POINSIGNON | JACQUES | 71 RUE MAGENTA | 92600 | ASNIERES | | 01.47.93.34.45 | |
| 349 | PONT | PATRICE HERVE | HAMEAU DE FLASSY | 58420 | NEUILLY | | 03.86.29.63.13 | |
| 483 | PRADES | JEAN MARIE | 4 PLACE DU MARCHE | 30900 | NIMES | | 04.66.67.50.56 | 04.66.67.68.81 |
| 398 | PRINCELE | JEAN-LOUP | 35, RUE DU MARAIS CHATILLON | 45390 | ONDREVILLE SUR ESSONNE | | 02.38.39.12.63 | 02.38.34.88.01 |
| 401 | PRUVOT | MICHEL | 16 BOULEVARD PEREIRE | 75017 | PARIS | | 01.42.27.72.18 | |
| 641 | RAIMBAULT | BRIGITTE | 178 RUE JEANNE D'ARC | 18500 | MEHUN-SUR-YEVRE | | 02.48.57.23.10 | 02.48.57.17.21 |
| 644 | REYNAUD | ALAIN | TONNERIEUX | 42320 | CELLIEU | | 04.77.73.19.05 | |
| 219 | ROUAH | MICHEL | 9 PLACE VICTOR HUGO | 94270 | LE KREMLIN BICETRE | | 01.49.60.04.99 | |
| 261 | ROVIDA | JOSEPH | 26 RUE DES GRANDS FONDS | 95240 | CORMEILLES EN PARISIS | | 01.39.78.37.34 | |
| 507 | SCHEIBA | DIETER | GROOTVELDLAAN | 143080 | TERVUREN BELGIQUE | | | |
| 182 | SEGUIN ROSIER | DANIELE | 4 AVENUE DE CHATEAU THIERRY | 02400 | VERDILLY | | | |
| 82 | SICART | CHARLES | 6 AVENUE DE LA MEDITERRANEE | 66670 | BAGES | | 03.23.69.05.96 | |
| 50 | SPIEGEL | GERARD | 250 EVANDALE ROAD | NY10583 | SCARSDALE U.S.A. | | 04.68.21.61.13 | |
| 526 | TABUCHI | KATSUHIKO | 5-20-9 SAKURADA I ISEHARA-SHI | 259-11 | KANAGAWA JAPON | | 914.723.3997 | |
| 480 | TISSOT | JEAN LUC | 3 BOULEVARD DE LA JOMARDIERE | 38120 | SAINT EGREVE | | 04.76.75.61.39 | |
| 139 | TOMASINI | SYLVAIN | 100 BOULEVARD NORMANDIE NIEMEN | 42100 | SAINT ETIENNE | | 04.77.29.88.00 | |
| 640 | TOUSSAINT | JOEL | 17 RUE DU MAY | 60129 | GLAIGNES | | 03.44.87.16.04 | |
| 652 | VERGINE | JEAN-PIERRE | 8 AVENUE LOUIS LEPOUTRE | 1060 | BRUXELLES BELGIQUE | | 02.34.36.944 | |
| 628 | VIALLE | PIERRE | AUDES | 07210 | CHOMERAC | | 04.75.65.14.21 | |
| 146 | VRIELYNCK | ROBERT | ZUIDDYK | 8340 | DAMME BELGIQUE | | 32.50.355.022 | 32.50.370.630 |
| 32 | WEBER | ROLAND | 845 RUE DU DOCTEUR JEAN MICHEL | 39000 | LONS LE SAUNIER | | 03.84.24.83.18 | 03.84.24.83.18 |
| 578 | WHITE | ROBERT | 40A BARLEYCROFT ROAD | AL8 6 | JU WELWYN GARDEN CITY HERTS U.K. | | 01.707.321643 | |
| 615 | WILMOTTE | HAROLD | 16 RUE D'AUSTERLITZ | 75012 | PARIS | | 01.43.41.27.27 | 01.43.46.81.49 |
| 408 | WLODARCZYK | EMMANUEL | 14 RUE ROBESPIERRE | 62217 | BEAURAINS | | 03.21.51.29.40 | |
| 561 | WURTH | JEAN ROBERT | ROUTE DE CHENEPIER | 70400 | ECHAVANNE | | 03.84.27.32.63 | 03.81.95.40.59 |

Petites Annonces

Collectionneur recherche rarissimes appareils français LYNX DE NUIT - MYRIA FLEX ELGY COULEUR - "PLATINE-STÉRÉO STYLOPHOT". FAMA I - CHAMBRE REFLEX FOCA. + APPAREILS MILITAIRES NIKOREX F NOIR avec cellule.

- Prisme Nikon en tait (F) noir.
- Objectif Nikon rs 2,8/50 macro.
- Miniatures dont Frica.

Jean-Claude Fieschi au "Grandval bar" 2 cours Grandval 22000 Ajaccio. Tél. 04 95 21 13 15

Collectionneur achète tous vieux appareils anciens et rares. Plus particulièrement les débuts de la photographie, des daguerréotypes et du pré-cinéma. J'achète comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une information ou un rendez-vous. Toutes les propositions sont étudiées. Frédéric HOCH 33, rue de la Libération F-67340 OFF-WILLER. Tél. 03 88 89 39 47 Fax. 03 88 89 39 48 fhochcollec@wanadoo.fr

Recherche tout ce qui concerne FOCA (Appareil, revues, factures etc...) Gérard BANDELIER

Manifestations et Foires

21 janvier 2001 CORNEVILLE SUR RISLE (27)

Foire photo

Tél. 02 32 42 01 66 - 02 32 41 01 01

28 janvier 2001 CHAMBERY (73)

Centre de Congrès "Le Manège"

2^{ème} Rencontre photo-cinéma

Tél. 04 79 33 77 20 - Fax 04 79 85 75 89

18 février 2001 GUIDEL(56)

Foire photo

Tél. 02 97 65 37 77

4 mars 2001 NIMES(30)

Foire photo - Holiday's Inn

Tél. 04 66 23 17 91

8 avril 2001 VIENNE (38)

19^{ème} Forum des antiquités photo-cinéma

Tél. 04 74 85 67 71

Club Niépce Lumière

Siège social au domicile du président. Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 04 94 49 04 20

E-mail : bris.collec.pho.cine@wanadoo.fr

Président : M. FRANCESCH Jean-Paul Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON - Tél. et fax. 04 78 74 84 22

E-mail : jpnadar@wanadoo.fr

Secrétaire : M. BERTHIER François 62, rue du Dauphiné - 69003 LYON - Tél. 04 78 12 12 09

Trésorier : M. BANDELIER Gérard 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 04 78 33 22 58

E-mail : gbandeli@allium.fr

Conseillers : M. DUPIC Roger 10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 04 78 40 36 00

M. JOLY Fabrice 17, rue du Général Gouraud - 69008 LYON - Tél./Fax. 04 72 72 92 15 - E-mail : fabrice.joly@netcourrier.com

M. MOREAU Gilles Chanizieu - 38510 COURTENAY - Tél. 04 74 80 84 99 - E-mail : gmoreau@leprogres.fr

Banque : Crédit Agricole, Ecully, compte n° 926 8222 7000

E-mail : Club : cnl@leprogres.fr

PUBLICITÉ 2001

Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479. Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH. Mise en page Fabrice JOLY - Tél./Fax. 04 72 72 92 15 - Email : fabrice.joly@netcourrier.com

Impression VENICOPIE, 4 rue G. Picard - 69200 Vénissieux - Tél. 04 72 51 15 73 - Email : venicopie@wanadoo.fr

Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.



Bulletin d'adhésion au Club Niépce Lumière à photocopier et à retourner au siège :

Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON

Tél et fax. 04 78 74 84 22 - Internet : <http://www.leprogres.fr/cnl> - email : cnl@leprogres.fr

L'adhésion au club Niépce Lumière couvre l'année civile, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

C.E.E. = 250 F / 39 Euros - Hors C.E.E. = 300 FF / 47 Euros / 50 \$

Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

Nom : **Prénom :**

N° et rue :

Code Postal : **Ville :**

Tél : **Fax :**

Domaines d'intérêt :

11^e Edition

McKeown's PRICE GUIDE TO ANTIQUE & CLASSIC Cameras 2001-2002



OVER 6000
SUPERB NEW
PHOTOS!

WORLD'S LEADING CAMERA GUIDE
OVER 25,000 CAMERAS

Collectionneur
achète tout appareil photo-
graphique ancien. Cartes
postales. Plaques photos
sur verre. Daguerrotypes,
ambrotypes, calotypes.
Albums de cartes de visite
(photos de personnages).
Tous ces documents doi-
vent concerner la Corse.
Venez me voir au "Grandval
bar" Jean-claude Fieschi,
2 cours Grandval Ajaccio
☎ 04 95 21 13 15

PENTAX

Canon

LEICA

MINOLTA

Nikon

Nikon

OLYMPUS



FOCAFLEX II

3 FOCAL A VOTRE DISPOSITION



Le premier Reflex 24 x 36 Français, à objectifs **totallement** interchangeables.